

RÉFORMÉS

AVRIL 2019

Edition La Côte / N°25 / Journal des Eglises réformées romandes



Carême, le retour à l'essentiel

8

PORTRAIT

Philippe Paroz,
scientifique
et président
du Conseil du
Synode jurassien

21

SOLIDARITÉ

Surendettement:
nous sommes
tous concernés

22

FEMMES DE LA BIBLE

La mère des
apôtres Jacques
et Jean

25

VOTRE CANTON

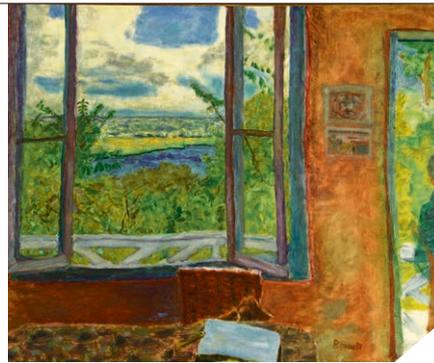
AVRIL 2019

4 ACTUALITÉS

- 4 Un espace pour les réfugiés
- 5 *L'islam conquérant*: notre analyse d'un livre qui suscite la controverse
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Rencontre avec Philippe Paroz, microbiologiste et président du Conseil du Synode jurassien



10 DOSSIER

CARÊME, UN TEMPS DE RENAISSANCE

12

Carême, quarante jours entre jeûne et mise en disponibilité

14

Trois témoins, trois manières de se ressourcer

16

Quelques risques: tentation individualiste et abus spirituels

17

La pratique de la retraite chez les musulmans, juifs et bouddhistes

18 ART

Ainsi soit-il, de Fabienne Aumont, ou la féminité crucifiée, sous le regard de la pasteure genevoise Marie Cécéc

19 CULTURE

Etrange, une comédie musicale hors normes

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Tout le monde peut être concerné par le surendettement, explique la récente campagne des CSP romandes

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Qui fut Madame Zébédée, la mère de Jacques et Jean? Une femme qui eut le courage de changer de regard sur sa vie. Un article de Martine Millet, pasteure retraitée de l'Eglise protestante unie de France.

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Nicole Humbert-Droz Laurent et Christophe Gagnebin
Rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 29 avril au 26 mai 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G&DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Shutterstock

D'AUTRES TEMPS DE CARÊME



Durant plusieurs siècles, le carême a été un temps de jeûne et d'abstinence strict dans de nombreuses traditions chrétiennes. Ce moment fort de l'année liturgique, du 6 mars au 18 avril, qui prépare à la commémoration de la résurrection du Christ, n'existe plus réellement sous cette forme. Le protestantisme est l'une des premières traditions à s'en être distancée, il y a plusieurs siècles de cela.

Ces quarante jours – du mercredi des Cendres au samedi saint, veille de Pâques – ont été réinventés pour mieux coller à la réalité actuelle. Le carême prend de nouvelles formes, tourné vers une spiritualité large. La pénitence d'autrefois, avec le jeûne obligatoire au premier plan, a perdu beaucoup de son sens. Aujourd'hui, la pratique du jeûne revient en force plus largement que chez les seuls croyants. Elle est volontaire, essentiellement vécue en groupe, souvent œcuménique et tournée vers une forme de solidarité. Le jeûne est désormais un moyen parmi d'autres de communier avec les populations du monde entier.

Le carême est devenu une période propice afin de se recentrer sur l'essentiel. Une manière de stopper pour un temps la course effrénée qui envahit notre quotidien. Afin de faire un vide propice dans notre vie nous permettant de nous reconnecter à Dieu, pour lui redonner sa place, centrale. Mais aussi pour se désencombrer. D'autres « temps de carême » nous sont imposés par l'existence. Les arrêts maladie, le chômage et autres séparations peuvent aussi, malgré l'épreuve, être des plages de fécondité spirituelle retrouvée et de lâcher-prise.

Et aujourd'hui, de plus en plus de personnes choisissent de « s'offrir » un temps de carême, de se retirer temporairement pour être plus présentes à soi et aux autres. Ces retraites peuvent prendre plusieurs formes. Pour certains, elle se vit chausssures de marche aux pieds en avalant des kilomètres de bitume; pour d'autres elle est rythmée par les recueils, médiations et messes des monastères. Pour tous, elle est une « re-naissance ».

■ Anne Buloz, journaliste

Les réfugiés aussi ont le droit de se ressourcer

A Lausanne, l'espace d'accueil pour les réfugiés, Point d'appui, fondé par les Eglises catholique et protestante vaudoises, a rouvert ses portes début mars après son déménagement.



Diane Barraud est aumônière au Point d'appui, structure créée en 2003.

ESPACE « Ces nouveaux locaux sont deux fois plus grands, sur deux étages et nettement plus lumineux. Nous sommes très heureux d'avoir déménagé », se réjouit Diane Barraud, aumônière à Point d'appui.

Meilleur accueil

Créé en 2003, ce lieu d'accueil de jour pour les réfugiés a posé ses valises, lundi 11 mars, à la rue Saint-Martin 36, au centre de Lausanne. Ces quinze dernières années, il se trouvait à quelques pâtés de maisons plus haut, à la rue Dr César-Roux, dans un espace en sous-location qu'il a dû quitter. « Ces nouveaux locaux sont de plain-pied, donc bien plus accueillants que les précédents qui se trouvaient au troisième sous-sol. »

Une grande vitrine donnant sur la rue permet aux rayons du soleil d'illuminer la pièce principale. Sur de petites tables, des biscuits, des fruits et du café sont à disposition des utilisateurs. Plusieurs hommes lisent le journal, discutent en sirotant une boisson. Des caisses entassées contre un mur témoignent encore du récent déménagement. « C'est aéré, il y a beaucoup de

lumière, nous sommes ravis », sourit François, un bénévole depuis presque 15 ans qui s'est engagé pour la structure dès qu'il a pris sa retraite. « Je viens tous les lundis. »

« Nous avons un peu l'impression d'être dans une maison. Désormais, les cours de français et le point internet sont dans les mêmes locaux que l'espace d'accueil, ce qui permettra de développer des interactions », ajoute Diane Barraud qui souhaite également dédier une des pièces à la relaxation et à la spiritualité. « Nous accueillons des personnes de toutes les religions et parfois certaines personnes nous demandent si elles peuvent prier. »

Différentes prestations

Selon la pasteure, entre 20 et 30 personnes passent chaque jour, des habitués et des usagers ponctuels. Cet espace multiculturel offre aux personnes issues de la migration un lieu bienveillant pour boire un thé, obtenir des conseils ou de l'aide par rapport à des démarches administratives. Point d'appui est ouvert du lundi au vendredi. Portée par les Eglises protestante et catholique, cette structure

propose différentes prestations, toutes gratuites, et sans aucune distinction religieuse. Au-delà de l'accueil, trois aumôniers sont disponibles pour des entretiens individuels quand les utilisateurs en font la demande. L'inauguration officielle de ces nouveaux locaux aura lieu le 9 avril à 17h. **▲ Protestinfo/Laurence Villos**

Initiatives multiples

Des projets similaires à Point d'appui ont également été mis en place par les Eglises réformées en Suisse romande. Petite sélection.

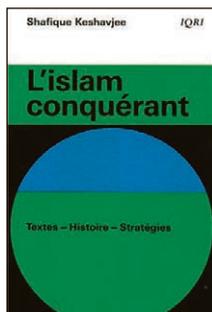
A Neuchâtel La paroisse de la ville de Neuchâtel propose chaque jeudi après-midi un « café migrants » au Centre paroissial des Valangines. Ce lieu d'accueil offre un accès internet, des cours de français, l'aide aux devoirs pour les enfants et des jeux.

A Bienne Les sans-papiers sont invités tous les mercredis après-midi à venir partager les quatre heures dans les locaux de l'Armée du Salut. Bien que des conseils juridiques soient aussi prodigués, le but est avant tout d'offrir un espace de rencontre où les personnes puissent se sentir accueillies.

A Genève L'Espace solidaire Pâquis accueille des migrants de tous horizons au temple des Pâquis. Des ateliers et des conférences thématiques sont proposés durant l'année, ainsi que des conseils juridiques. Les migrants bénéficient également d'un journal : *Entre Dos Mondos*. **▲ N.M.**

L'islam conquérant : un livre controversé

En janvier 2019, le docteur en théologie Shafique Keshavjee publiait *L'islam conquérant*, ouvrage largement repris dans la presse, puis vertement critiqué. Explications.



INTERRELIGIEUX

Au début, cela ressemblait à une tournée médiatique triomphale: le théologien et pasteur retraité Shafique Keshavjee s'affichait dans *24 heures*, *Le Temps*, *La Tribune de Genève*,

la RTS. Tous les micros lui étaient tendus à la suite de la sortie de son ouvrage *L'islam conquérant*.

Et puis, la machine s'est grippée. Les critiques se sont mises à pleuvoir, émises par des responsables de communautés religieuses, comme Pascal Gemperli, secrétaire général de l'Union des associations musulmanes vaudoises, mais aussi par des penseurs de renom tels que le philosophe et théologien Jean-Marc Tétaz. Mi-mars, le comité de « l'Arzillier, Maison du dialogue interreligieux à Lausanne, a tenu à « se désolidariser » de la démarche de Shafique Keshavjee... qui a pourtant contribué à la fondation de cette association.

Un terme problématique

Qu'est-ce qui ne va pas, dans cet ouvrage ? Sa thèse principale, ensuite: l'islam serait un « 'Système suprême' qui cherche à tout expliquer », et « conquérant », c'est-à-dire doté d'une perspective spirituelle, « d'un projet politique et d'une stratégie militaire », affirme Shafique Keshavjee. L'auteur se base notamment sur des passages du Coran et les *hadiths* (dits du prophète), un travail qui lui a pris cinq ans.

Aujourd'hui, il se défend de vouloir « essentialiser » l'islam. Son livre prend par ailleurs mille précautions pour dissocier les musulmans de cette vision « conqué-

rante ». « La majorité des musulmans se limitent à une forme de spiritualité sans visée politique », assure aujourd'hui l'auteur qui explique vouloir « interpeller ceux qui veulent allier les deux et conquérir le monde ». Mais, tout au long de l'ouvrage, la religion musulmane est associée au terme « Système » (avec majuscule).

Manque de distance

Ce concept à lui seul résume ce que la pensée de Shafique Keshavjee a de hasardeuse voire ce qui en fait une « caricature », une « imposture », une « démarche bancale » ou un « tissu de fadaises », selon différents chercheurs et théologiens.

« Depuis l'Antiquité pré-chrétienne jusqu'à saint Thomas d'Aquin, la religion c'est avant tout une vertu: celle du retrait sage devant la mesure du cosmos », pointe le théologien et chercheur Pierre Gisel, spécialisé dans l'anthropologie religieuse. « En faire un 'tout' globalisant, qui apporte des réponses universelles est une erreur. 'Système' n'est d'ailleurs pas un terme traditionnel. Il est issu de la pensée rationnelle moderne, au XVII^e siècle. Auparavant, personne ne pense le monde comme un système. »

Pour lui, tout l'ouvrage manque de « distance historique et de connaissances ». « L'auteur dénonce l'islam à partir de ses éléments les plus radicaux. C'est comme si l'on présentait le regard chrétien sur les juifs à partir de l'Évangile de Jean – où la figure du juif s'oppose à celle du Christ –, et que l'on affirmait ensuite que seuls les chrétiens antisémites sont en réalité les plus fidèles au Nouveau Testament », résume Michel Grandjean, professeur d'histoire du christianisme à l'Université de Genève, créateur du cours en ligne 'Violences et religions', qui ap-

proche les 1 500 étudiants. De plus, complète Pierre Gisel, « la vérité d'une religion ne peut se limiter aux textes fondateurs ». « Une religion, c'est une histoire, une interprétation, la négociation permanente avec ses références fondatrices. »

Autrement dit: bien entendu Coran et *hadiths* comportent des passages problématiques, aujourd'hui rediscutés, comme il en a été pour le christianisme. Vouloir attirer l'attention sur le corpus classique de l'islam et son interprétation ne pose pas problème – c'est ce que font nombre de chercheurs depuis une trentaine d'années. Mais résumer cette religion à ce corpus s'avère extrêmement réducteur. On a envie de dire: évidemment. **Camille Andres**

En savoir plus

- *L'islam conquérant*, Shafique Keshavjee, IQR, janvier 2019.
- *Violence et monothéisme*, collectif sous la direction d'Olivier Abel, Olivétan, 2019.
- Cours en ligne « Violences et religions » : <https://www.unige.ch/theologie/enseignements/mooc-violences-et-religions>

Débat

- *L'islam conquérant. Décryptage d'un livre de Shafique Keshavjee.*
Lundi 29 avril 2019 à l'Espace culturel des Terreaux, **19h-21h.**

Conférence

« Qu'est-ce que l'islam ? » par Shafique Keshavjee, **27 mars, 19h**, Fribourg, église Sur le Roc, route Sainte-Agnès 8, organisé par Futur CH en partenariat avec le Bulle Network.

Défiance au Synode vaudois

TENSIONS La session du Synode (organe délibérant) de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) s'est tenue début mars dans un esprit de défiance à l'encontre de l'exécutif. Tout au long de la législature qui s'achève cet été, les tensions ont grandi et se sont cristallisées autour des ressources humaines.

Coup de théâtre: une information qui aurait dû rester confidentielle jusqu'à la fin de l'ordre du jour a été dévoilée au cours du débat sur les dotations (répartition des forces de travail pour 2020 - 2025). Le Conseil synodal (CS) a choisi de « concentrer le rôle du responsable de l'Office des ressources humaines (ORH) sur la gestion des questions administratives, juridiques et financières » et de procéder pour cela à l'engagement « d'une personne issue du monde des ressources humaines ». L'actuel titulaire devrait assurer l'intérim avant d'être rétrogradé au statut des responsables des ministères. La décision a provoqué une levée de boucliers d'une partie des délégués. Signe du malaise régnant entre l'exécutif et les employés, plusieurs des pasteurs qui ont critiqué la décision du Conseil synodal ont fait allusion aux représailles qu'ils pourraient subir.

Par ailleurs, le Conseil synodal a été tancé pour avoir proposé sa propre grille de répartition pour les dotations, alors qu'il était fortement représenté dans la commission qui a travaillé à un rapport sur le sujet.

La troisième lecture d'une modification réglementaire concernant la Commission de traitement des litiges a été un autre moment de friction entre exécutif et délibérant. Le règlement prévoyant que cette commission devait préavisier avant toute décision de licenciement, le CS avait souhaité exclure une partie du personnel de cette procédure, notamment les laïcs. Mais cet argument n'a pas été suffisant pour contrer le principe réformé qui met sur un pied d'égalité laïcs et ministres.

L'assemblée a chargé sa Commission de gestion de pouvoir exercer son mandat pour le premier semestre de l'année en cours, avec le droit d'investiguer et de suivre dès ce jour la gestion du Conseil synodal. Son rapport sera présenté en juin. **▲ Joël Burri, Protestinfo / C.A.**

Optimiser les débats

BONNE IDÉE Claude Bossonney, un délégué de l'Église réformée fribourgeoise (EERF) a proposé la création d'une commission ad hoc pour s'occuper de l'élaboration et de la modification des règlements, lors du Synode du 28 février à Posieux. Lors d'une assemblée précédente, il avait déploré que « les délégués passent un temps énorme à faire des lois, des règlements ou des lignes directrices ». Et ceci aux dépens de discussions et de réflexions sur le rôle de l'Église. Le Conseil synodal (exécutif) a entendu cette motion et y donnera suite.

Lors de cette rencontre, une motion visant à « stopper la hausse des dépenses » a été déposée, demandant que, pour le budget de 2020, le total des dépenses soit égal ou plus petit que le total des dépenses figurant au budget de 2019. Cette demande survient alors que la réforme fiscale fédérale de 2020 péjorera le budget des paroisses fribourgeoises. Dans un contexte d'augmentation de la population et de croissance de l'EERF, cette motion a été rejetée par une large majorité des délégués.

Une interpellation demandant un plus grand investissement par rapport à l'Initiative pour des multinationales responsables a également été déposée. Déjà engagé pour cette cause, le Conseil synodal a précisé qu'il allait poursuivre son soutien à cette initiative.

▲ Laurence Villoz/Protestinfo

À L'AGENDA

Le 4 avril Rencontre. Elise Cairus, docteure en théologie, présente son livre *L'accompagnement spirituel de la naissance*, **18h**, Centre paroissial Sainte-Marie-du-Peuple (av Henri-Golay 5 à Genève).

Le 6 avril Projection et débat. *Marie Madeleine* de Garth Davis (2018) avec Rooney Mara, Joaquin Phoenix, et Chiwetel Ejiofor à **15h**, au sous-sol du Centre paroissial de Saint-Julien à Meyrin Village, Genève.

Le 8 avril Dialogue. *Des mille et une façons d'être juif ou musulman*, avec Rachid Benzine, islamologue et Delphine Horvileur, rabbin et directrice de la rédaction de la Revue de pensée juive *Tenou'a*. **De 19h à 21h**, Espace culturel des Terreaux, Lausanne. Infos : www.terreaux.org.

Le 9 avril Rencontre. *Comment comprendre la Bible ?* Valérie Duval-Poujol, théologienne baptiste, **20h15**, Église évangélique de Cologny, Genève. Infos: www.arvelac.ch.

Le 13 avril Soupe du jubilé à Berne. Pour la campagne œcuménique de carême. **Dès 10h30**, célébration à l'église du Saint-Esprit devant la gare, puis animation jusqu'à 14h30. Infos: voir-et-agir.ch.

Le 13 et 14 avril Concert. *Vêpres solennelles d'un confesseur* de Mozart et Messe Nelson de Haydn par le chœur des Rameaux de la Chaux-de-Fonds et l'orchestre Symphonia de Genève. **Samedi 13 avril, 20h et di 14 avril, 17h**, salle de musique de La Chaux-de-Fonds.

Le 27 avril Journée découverte. Le Sentier des Huguenots dans le canton de Vaud, **9h30**, château de Prangins. Présentation, exposé, visites... 25 francs/pers. Infos: via-huguenots-vd.ch

Du 3 au 5 mai Rencontre. *Vivre et penser la sobriété joyeuse*, au château de Bossey. Avec notamment Michel Maxime Egger, écothéologien. Marie Cénec, pasteure. Infos et inscriptions avant le 31.03: www.painpourleprochain.ch.

Le 4 mai Rencontre. *Osez le jour - Changer de latitude, changer d'attitude*, journée d'Église de l'arrondissement jurassien autour des rapports Nord-Sud. **De 14h à 22h**, Centre de Sornetan. Infos: www.centredesornetan.ch. **▲**

Booz endormi, un poème de Victor Hugo

Votre excellent article consacré à « Noémie, la belle-mère de Ruth » (ndlr: *Réformés* mars 2019, pages 22-23) appelle de ma part le commentaire suivant. Notre professeur de français à l'École normale admirait Victor Hugo et surtout son poème *Booz endormi*. Et il tenait le dernier vers de ce chef-d'œuvre pour le plus bel alexandrin de la langue française.

*Tout reposait dans
Ur et dans Jérimadeth;
Les astres émaillaient le ciel
profond et sombre;
Le croissant fin et clair parmi
ces fleurs de l'ombre
Brillait à l'occident, et Ruth
se demandait,*

*Immobile, ouvrant l'œil à moitié
sous ses voiles,
Quel dieu, quel moissonneur
de l'éternel été
Avait, en s'en allant,
négligemment jeté
Cette faucille d'or
dans le champ des étoiles.*

C'est le prélude des amours de Booz et Ruth, belle-fille de Noémie.

► Jacques Laufer, Lausanne

Respecter la vie sous toutes ses formes

Tous ces articles (ndlr: *Réformés* de mars, édito et dossier) m'ont beaucoup intéressée. Se limiter à vouloir respecter la Vie chez les seuls animaux est un peu juste. Les plantes sont des êtres vivants et réagissent à la douleur (...) ainsi qu'à la musique qui peut les aider à prospérer (...). La Vie se trouve dans tous les êtres vivants, du virus à l'être humain. Tous n'ont qu'un but: continuer à vivre! L'être humain, le plus intelligent de tous, devrait utiliser son intelligence à respecter et protéger la vie sous toutes ses formes, en ne combattant pas de façon excessive les bactéries, les virus et les mauvaises herbes. Car ces excès induisent une plus grande virulence des virus et des bactéries et un appauvrissement des sols.

► Françoise Conod, Carouge

Le Synode vaudois en recherche d'apaisement...

Ce titre accrocheur me laisse perplexe face au contenu de l'article (ndlr: *Réformés* février 2019, éditions vaudoises, pages 26-27, www.reformes.ch/synodeVDdec18). Le dernier Synode de décembre avait comme objectif de débattre du rapport de la Cogest, débat qui s'est réduit à un quart d'heure. Veut-on imposer une omerta sur les tensions de ces dernières années?

Sans revenir sur les échanges entre le Synode, les membres de la Cogest dont le seul argument est d'attendre les prochaines élections, j'aimerais rappeler que des ministres ont été licenciés et ont disparu dans la nature. Que sont-ils devenus?

Madame la conseillère d'Etat est très attentive à l'évolution de la situation au sein de l'EERV et dit son attachement à assurer une stabilité des institutions. ► Elisabeth Stucki

L'urgente prévention



ABUS SEXUELS Ces

dernières semaines ont vu plusieurs affaires d'abus sexuels en Eglise, toutes confessions confondues, éclater au grand jour. Victimes reconnues, silence complice enfin brisé, fin de l'impunité des coupables et de ceux qui ne les dénoncent pas.

Le pape François a affirmé le principe de « tolérance zéro » pour les responsables d'abus. D'autres Eglises ont fait des déclarations similaires.

C'est un principe nécessaire mais pas suffisant. Aucune communauté religieuse ne doit pouvoir être perçue comme un lieu propice pour les prédateurs sexuels. La « tolérance zéro » commence bien en amont, par la prévention. C'est un combat de longue haleine.

Dans le domaine sensible du travail avec la jeunesse, qui implique des thèmes tels que la confiance, la proximité physique et émotionnelle, l'écoute de confidences, la prévention est une évidence. Depuis 2009, l'EREN collabore avec une association romande, Espas, active dans la prévention des abus sexuels auprès de la jeunesse. L'EREN bénéficie beaucoup de son expertise. Cette collaboration ainsi que l'expérience de l'Eglise réformée bernoise et fribourgeoise ont permis à l'EREN d'élaborer son propre dispositif de prévention du harcèlement et des abus sexuels.

Parmi les mesures prises: directives, casier judiciaire exigé à l'engagement, personnes ressources à disposition, dépliants largement diffusés indiquant que faire en cas de harcèlement, d'abus ou de soupçons d'abus, journées de formation continue...

Nous partageons l'engagement de prévention et de lutte contre les abus sexuels avec des organisations et institutions de la société civile. Il est urgent de travailler ensemble pour mettre efficacement en place la « tolérance zéro ».

► Christine Cand Barbezat, responsable des ressources humaines, EREN

Pub

Retrouvez les épisodes de la web-série des Grandes questions d'Amandine sur www.reformes.ch

Les grandes questions d'Amandine

cbv

Camp biblique œcuménique de Vaumarcus

La vocation du prophète Samuel

Camp intergénérationnel du 7 au 13 juillet 2019

www.cbv.ch

Philippe Paroz

Le plaisir de l'engagement utile

Le président du Conseil du Synode jurassien (CSJ) est un scientifique brillant qui fuit la futilité. Rencontre avec un homme animé par les valeurs de tolérance et d'amour du prochain.

SIMPLICITÉ Assis à la longue table du Conseil du Synode jurassien (CSJ), installée au rez-de-chaussée de sa grande demeure nichée à Péry dans le Jura bernois, à quelques encablures de Bienne, Philippe Paroz se raconte entre franchise décontractée et simplicité. A 71 ans, il est de cette génération qui s'expose modestement bien que son parcours soit édifiant. Une génération qui porte encore en elle « les valeurs de l'amour du travail bien fait, du respect du prochain, de l'honnêteté et de la sincérité ». Ne croyez pas pour autant qu'il fonctionne en ancien : Philippe Paroz vogue avec son temps, toujours un pas en avant.

Philippe Paroz naît à Bienne. Le père est membre du conseil de paroisse, expert-comptable et sportif passionné. La mère est au foyer, « une vraie maman, dévouée à ses deux enfants ». Leur fils découvre les vacances familiales dans les Alpes et s'enthousiasme pour cette nature vertigineuse. Sa force d'alors : « une insatiable curiosité devant chaque plante, fleur minuscule, les roches millénaires ». C'est sans surprise qu'il débute

ses études en botanique puis découvre et se passionne pour la microbiologie. Ses années de jeunesse s'accomplissent dans les sports : l'alpinisme, le ski, l'aviron sur le lac avec papa, le tennis, la plongée et les sports d'équipe. « Si tu veux aller vite, vas-y seul. Si tu veux aller loin, vas-y en équipe » : une devise qui le poursuit dans tous les aspects de sa vie.

On est peu de chose !

Le voilà en 1971 étudiant en microbiologie à l'Université de Berne, puis faisant son doctorat en 1978. « Des années fascinantes, nous voguions de découverte en découverte. » Peut-être parce qu'il a dédié 40 ans de sa vie à la science, s'est spécialisé dans les vaccins, a cumulé des postes à grandes responsabilités, qu'il était membre du comité de

la commission interdisciplinaire suisse pour la sécurité en biotechnologie, de la commission suisse de thérapie génique et de la prestigieuse Académie des Sciences de New York, l'homme semble n'avoir pas l'arrogance de certains grands pontes. Il dit : « J'ai passé ma vie à essayer de percer les secrets de la vie. Je m'émer-

veille toujours autant et me rends compte d'une probable force derrière tous ces mystères. Certains secrets le demeureront même si la science avance à vitesse grand V. Ça nous rend humble, on est peu de chose. » Une vraie leçon d'humilité !

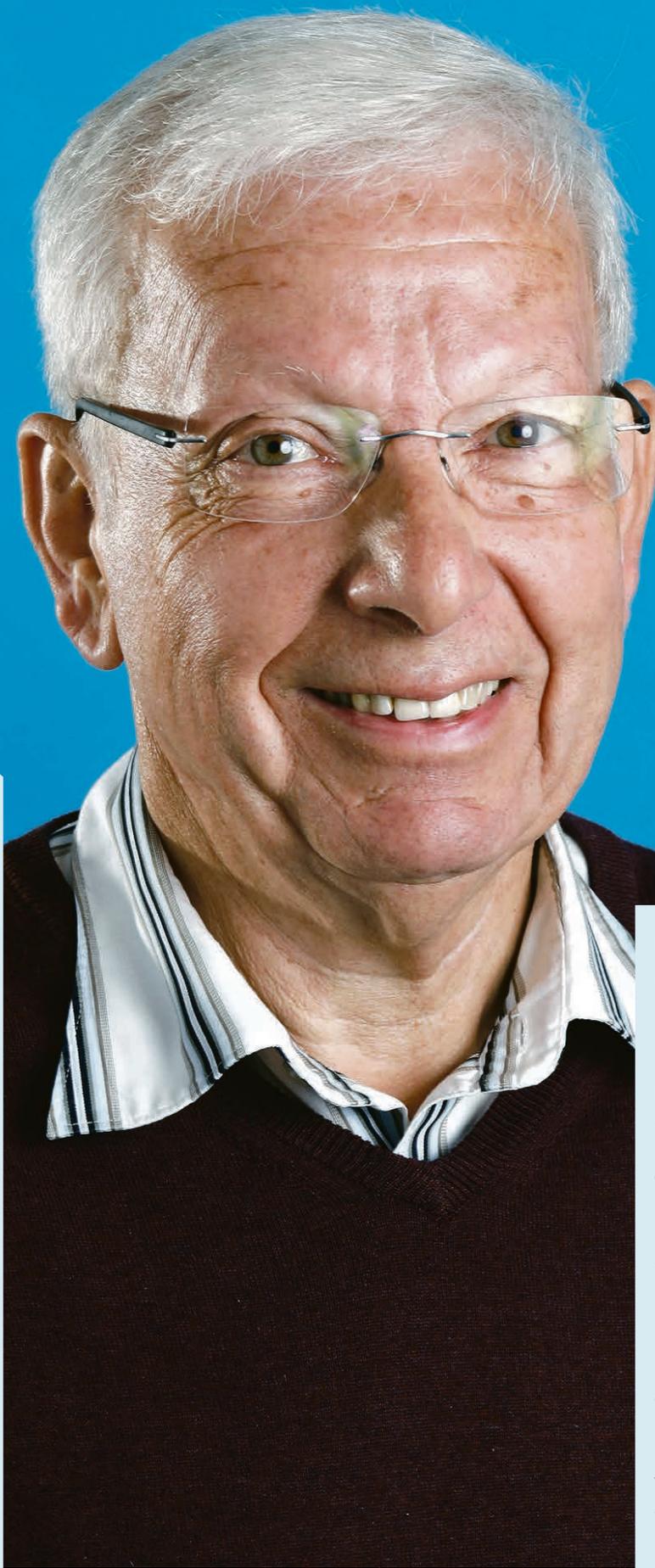
Alors, il accélère encore le débit de sa parole, cale sa main sur la table cirée et repositionne son regard bleu au loin, souriant. « J'ai beaucoup voyagé. » Il énumère : « Vingt-trois voyages en Russie, vingt-quatre en Corée du Sud, huit à Taïwan, Hong Kong, un nombre incalculable, Inde, Chine, Brésil, Argentine, Canada, Arabie saoudite, Turquie et je ne compte plus mes voyages aux USA et en Europe... Des périodes où je voyageais chaque semaine dans le cadre de mes activités. » Et de poursuivre : « J'ai rencontré des gens merveilleux, une hospitalité hors du commun. » Sourire encore. « A l'étranger, je redécouvre des valeurs endormies ou submergées en Suisse par nos envies parfois trop matérielles. » Un temps. Son regard attend l'acquiescement. « Les voyages me permettent de réajuster mes propres valeurs. »

Guidé par ses valeurs

Et justement, où se placent ses valeurs ? Dans la famille ? « J'entretiens des liens étroits avec ma fille, mes deux fils, et mes quatre petits-enfants. Mon épouse qui a élevé nos enfants est décédée il y a douze ans. » D'ailleurs, ce matin, deux des petits-enfants sont là, joueurs et discrets. « Je m'occupe d'eux dès que je peux. » Et dans l'Eglise ? « Depuis 2012, je suis président du Conseil du Synode jurassien (CSJ) après avoir assumé 20 ans la présidence du conseil de paroisse de Péry-La Heutte. » Et de poursuivre : « J'ai toujours aimé dans l'Eglise ces valeurs auxquelles je crois, inculquées par mes parents, l'amour du prochain et la tolérance. »

Philippe Paroz a une autre corde à son arc-en-ciel. Son « plaisir d'être utile ». C'est un capitaine de gros navires. Au conseil d'administration de l'hôpital régional, aux services de sauvetage des ambulances, dans les homes. « Un de mes points faibles : je ne sais pas dire non. Si je peux rendre service, si je peux obtenir une valeur ajoutée, je me lance. » En éternel optimiste enthousiaste, il reconnaît qu'« une fois que l'on a eu la bonne fortune de découvrir le monde comme j'ai pu le faire, on finit par attacher moins d'importance aux futilités ». **► Khadija Froidevaux**

« Si tu veux aller vite, vas-y seul. Si tu veux aller loin, vas-y en équipe »



Bio express

1947 Naissance à Bienne (BE).

1971-1978 Etudes en microbiologie à l'Université de Berne.

1978 Doctorat en microbiologie.

1979 Chercheur à l'Institut de bactériologie à l'Université de Berne.

1981-1986 Office fédéral de la santé publique (Swissmedic).

Depuis 1986 dans l'industrie, recherche, développement, production et contrôle qualité à l'Institut sérothérapique, Berna Biotech, vice-président de l'exécutif chez Crucell, une compagnie du groupe Johnson & Johnson, PaxVax et actuellement chez Emergent Biosolutions.

Depuis 2012, président du Conseil du Synode jurassien (CSJ).

Mission du CSJ

Le Conseil du Synode jurassien (CSJ) chapeaute 23 paroisses du Jura bernois, 3 du Jura, Bienne, Nidau, Berne et Thoune. Sa mission: faire rayonner l'Eglise avec des projets et des activités supra-paroissiales. Par exemple: les aumôneries pour personnes handicapées, les populations migrantes, les personnes isolées, l'animation jeunesse, les médias, Terre Nouvelle et des projets ponctuels. Et le grand centre de documentation CREDOC, ouvert aux professionnels et au public, le dialogue avec les Eglises romandes et l'Eglise catholique.



Pierre Bonnard, *Fenêtre ouverte sur la Seine à Vernon*, vers 1911. Huile sur toile. Collection du Musée des beaux-arts de Nice.

CARÊME, UN TEMPS DE RENAISSANCE

DOSSIER Autrefois très strict et indissociable du jeûne, le carême prend aujourd'hui de nouvelles formes, tourné vers une spiritualité large. La volonté de se retirer pour être plus présent à soi et aux autres a entraîné un regain d'engouement pour différents types de retraites. Celles en monastères sont particulièrement prisées par les protestants.

▀ Responsable du dossier: Anne Buloz



Carême, entre jeûne et mise en disponibilité

Cette année, le carême a lieu du 6 mars au 18 avril 2019.



© Shutterstock

Longtemps considéré comme le moment le plus important de l'année liturgique, le carême revient en force chez les protestants, même si sa pratique a changé. Il est une période propice pour se recentrer sur l'essentiel.

LÂCHER-PRISE Le nom « carême » provient de la contraction du mot latin « quadragesima », qui signifie quarantième. On appelle aussi « sainte quarantaine » cette période des quarante jours tournés vers l'événement de Pâques : le relèvement de Jésus d'entre les morts ; la résurrection du Christ, signe de la victoire du Dieu vivant.

« Ce chiffre symbolique de quarante porte un sens simple et très profond : le temps qu'il faut pour redevenir pleinement disponible. Il est omniprésent dans la vie spirituelle », rappelle le diacre

genevois Philippe Rohr. Ce nombre fait, en effet, écho à de nombreux épisodes de la Bible (voir encadré page 13). « J'y vois surtout deux fondements : le récit

de Moïse qui jeûne pendant quarante jours avant de recevoir les 'dix paroles' de la Loi, les livres de l'Exode, Nombres et Deutéronome qui évoquent les quarante ans de traversée du désert des Hébreux sous la conduite de Moïse, puis le récit des tentations de

« Quarante jours : le temps qu'il faut pour se rendre disponible »

Jésus, incontournable lors du carême », précise Christophe Chalamet, professeur associé en théologie systématique

à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.

De nos jours, au-delà du calendrier religieux, le séjour de Jésus au désert constitue toujours un fondement spirituel, dans la traversée de temps de « creux » et d'épreuves. Et il accompagne aussi des démarches volontaires de délestage, de désencombrement et de lâcher-prise. « Jésus nous précède dans notre propre expérience de mise en disponibilité. Car la rencontre de Dieu demande de 'cesser' ! Et de se mettre à l'écoute en profondeur, pour répondre à l'appel intérieur. L'Esprit saint a besoin de vide ; il est impossible de recevoir si l'on est déjà plein », explique Philippe Rohr.

Un temps pour se préparer

En plus d'être un temps de pénitence – dans le sens de revenir à Dieu –, le carême a également longtemps été une période de purge pour se préparer pour l'événement spirituel et religieux le plus important du christianisme, Pâques. « Le jeûne en est l'un des éléments importants. On peut citer Matthieu 4 : 'L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.' C'est une manière de nous rappeler ce qui nous fait vivre au-delà des biens matériels et de laisser l'Évangile nous illuminer. Dans Esaïe 55, c'est la parole de Dieu qui est nourrissante », raconte Christophe Chalamet.

Cette quarantaine nécessaire à la rencontre est une expérience en profondeur, d'autant plus aujourd'hui où nos vies sont plus remplies que jamais. « Nous ne connaissons plus de moments de latence ou de jachère intérieure qui permettent de se recentrer sur ce qui est important et de laisser Dieu être au centre de nos vies. Mais il faut remarquer aussi que l'existence nous crée des 'temps de carême' ! Il n'est pas rare que les moments où la vie nous jette au désert – arrêt maladie, chômage, divorce ou toute forme de rupture imprévue – deviennent des plages de fécondité spirituelle retrouvée ou renouvelée », exprime Philippe Rohr.

Ce n'est pas un hasard si la pratique du jeûne, longtemps en recul, revient en force aujourd'hui. Dans la tradition de l'Église, elle est indissociable de la

prière. Jésus lui-même associe les deux (Matthieu 17, 21).

« On trouve désormais une nouvelle forme d'ascèse. Les gens jeûnent souvent dans une démarche spirituelle, pas forcément chrétienne. Si l'on doit retrouver une ascèse, il faut qu'elle soit joyeuse et non plus un fardeau imposé, qui doit faire mal, comme cela a longtemps été le cas dans le christianisme », soutient Christophe Chalamet. Pour d'autres, le carême prend plutôt les formes de la prière et du partage, ou de la solidarité ravivée.

Les rejets protestants

Institué au IV^e siècle par le catholicisme, le carême a peu évolué au fil des siècles. Le protestantisme est l'une des rares traditions chrétiennes qui s'en est clairement distancée ces derniers siècles. Le jeûne, obligatoire dans les autres

familles du christianisme, disparaîtra presque totalement, alors qu'il restera strict jusqu'au début du XX^e siècle chez les catholiques.

Les protestants ont également renoncé aux monastères, au XVI^e siècle, car la corruption y était telle qu'ils étaient perçus comme allant à l'encontre du message de l'Évangile. « Cela a été une erreur. Ce faisant, le protestantisme a perdu pendant longtemps certains de ses centres spirituels pouvant vivifier le christianisme. Leur rôle dans la transmission de la foi était très important. De nos jours, beaucoup de protestants vont en retraite dans des monastères. Ils y redécouvrent la dimension quotidienne de la foi. C'est une ressource spirituelle magnifique », conclut Christophe Chalamet.

▲ Anne Buloz

Des lieux de retraite

En Suisse :

- La Communauté des sœurs de Grandchamp (NE)
- La communauté Don Camillo (NE)
- La Maison de l'Église et du pays de Crêt-Bérard (VD)
- La Communauté des sœurs de Saint-Loup (VD)
- La Fraternité de prière œcuménique à Romainmôtier (VD)

Le centre de Sornetan (BE) propose une retraite *En quête du silence intérieur du 30 mai au 2 juin* (week-end de l'Ascension). Laurent Jouvét guidera les participants à la fois dans des pratiques de pleine conscience et de méditation simples.

En France :

- La Communauté des sœurs de Pomeyrol (Bouches-du-Rhône)
- La Communauté des Diaconesses de Reuilly (Yvelines)
- La Communauté de Taizé (Saône-et-Loire)
- Le Carmel de la Paix à Mazille (Saône-et-Loire)

En ligne :

- Les sites <https://careme.retraite-danslaville.org> et www.ndweb.org.

Le chiffre quarante

omniprésent dans la Bible

Il signifie un temps long, de marche ou d'attente, d'épreuves également.

- La référence principale est celle de la tentation de Jésus au désert (Mt 4 et Lc 4). Après avoir jeûné et prié pendant quarante jours, Jésus lutte contre Satan qu'il finit par vaincre.
- C'est le nombre d'années que le peuple hébreu, libéré de l'esclavage d'Égypte par Dieu, passe dans le désert avant d'entrer en Terre promise (Nb 32,13).
- C'est le temps que Moïse reste au mont Sinaï pour recevoir la Parole de Dieu avant de redescendre avec les tables de la Loi (Ex 34,28).
- C'est le nombre de jours que le prophète Elie, fuyant les menaces de Jézabel, marche dans le désert jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb (1 Rois 19,8).
- Il fait référence au déluge : il pleut pendant quarante jours sur la terre. Dieu dit alors à Noé d'entrer dans l'arche avec sa famille et un couple de chaque espèce animale (Gn7).
- Le nombre de jours qui séparent l'Ascension de Jésus de sa Résurrection (Act 1,3).

Se retirer du monde pour mieux y revenir

Sur les routes, dans le calme d'un monastère ou en se privant de nourriture: nos trois témoins ont choisi autant de manières de se ressourcer. Une retraite du monde et une retraite en soi, pour replonger ensuite au cœur de l'existence.

▲ Anne Buloz

Œuvres d'entraide

Chaque année, du mercredi des Cendres au dimanche de Pâques, les œuvres d'entraide Pain pour le prochain (protestant) et Action de Carême (catholique) s'unissent pour défendre une cause commune par le biais de la campagne œcuménique de carême. Ce sera également le cas en 2019. Pour cette cinquantième campagne commune, le renforcement des droits et des capacités des femmes sera au centre de leurs préoccupations.



PAIN POUR LE PROCHAIN ACTION DE CARÊME
En collaboration avec «Etre partenaires»

Alisa Host 62 jours sur le chemin de Saint-Jacques



A 25 ans, j'étais mal dans ma peau. J'avais arrêté toute activité artistique depuis cinq ans et je travaillais derrière un bureau.

Petite, je rêvais d'une marche dans un autre pays. Lorsque j'ai perdu mon emploi, je suis partie seule sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, sans économies. C'était sur un coup de tête, une volonté de me couper du monde, presque un geste désespéré. Je voulais voir si je trouverais le bonheur au bout.

Pendant 62 jours, j'ai marché sur 1 600 kilomètres depuis le Puy-en-Velay. Cela a été incroyablement long. Quand je regardais la carte, je me disais que je n'y arriverais jamais. Et en même temps, j'aurais voulu devenir nomade et marcher toute ma vie. Le temps était complètement différent; il passait plus lentement. C'était un temps entre deux mondes, comme dans une autre dimension.

Je ne me considère pas comme quelqu'un qui a la foi, parce que je n'ai pas reçu d'éducation religieuse. Mais j'ai la foi dans le destin, c'est peut-être pareil que de croire en Dieu. Certaines choses ne s'expliquent pas, d'autres nous dépassent. On reçoit des signes... que l'on ne comprend pas forcément. Et il y a toujours une raison quand quelque chose de difficile arrive. Je crois que c'est le destin qui choisit quelles personnes arrivent jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle. La preuve? J'ai eu un début de tendinite qui

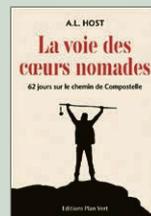
a disparu tout seul!

En marchant, je me suis retrouvée. Ce chemin intérieur a transformé ma façon de penser et ma vie a changé en bien. Depuis mon retour, de nombreuses choses n'ont plus été pareilles: je n'ai plus jamais eu de patron, j'ai souhaité rester célibataire, j'ai commencé à écrire et j'expose mes peintures. Je suis aussi devenue minimaliste et je m'implique beaucoup dans la démarche zéro déchet. Je me suis fait

tatouer une petite coquille sur mon avant-bras, mais au vu de l'importance que ce chemin a eue dans ma vie, j'aurais dû en choisir une bien plus grande! ▲

« En marchant, je me suis retrouvée »

A lire



Le livre d'Alisa Host: *La voie des cœurs nomades, 62 jours sur le chemin de Compostelle*. Disponible en librairie, aux Editions Plan Vert (rue des Maraîchers 3, à Genève) ou sur <https://shop.planvert.ch>.



Et celui qu'elle vous conseille: *En avant, route!* par Alix de Saint-André, Gallimard, 2010. L'auteur a pris trois fois la route de Compostelle. Elle porte sur les pèlerins réunis par la marche, les ampoules, la faim et la soif un regard à la fois affectueux et espiègle.

Pierre-André Schütz

La force des retraites monastiques



J'ai été paysan, diacre et enfin pasteur. En tant qu'animateur jeunesse, j'organisais notamment le catéchisme et des camps. C'était passionnant. Je n'arrêtais jamais, comme si, plus mes journées étaient remplies, plus le Seigneur serait content. A un moment, je me suis perdu dans toute cette agitation et j'ai fait un burn-out d'épuisement. Mon médecin m'a recommandé de prendre du recul pour ne pas reproduire ce schéma, « le syndrome du Saint-Bernard ».

Au monastère bénédictin de la Pierre-qui-Vire, dans le Morvan, j'ai découvert une autre réalité qui paraît hors du monde

mais en est au contraire au cœur. Pendant ces quatre jours, j'ai retrouvé la relation intime que j'avais avec le Seigneur. Pour conserver cette intimité avec Dieu et Jésus, je pars en retraite au moins une fois par année. Ce temps est à la fois une pause, une coupure, une respiration profonde, paisible et spirituelle dans la frénésie du quotidien. C'est un moment pour me retrouver moi-même et mieux revenir.

Ces jours de retraite sont très intenses. Je vais à tous les recueils, les méditations et les messes. En quatre

jours, je prie 80 psaumes ! Les repas se font en silence. Tout cela contribue à laisser descendre l'agitation intérieure qui nous fait nous perdre, à apaiser la tempête et à se replacer devant le Père et le Fils. Le

fait d'être entièrement disponible me permet de prendre le temps d'aimer Dieu et de me laisser aimer par Lui. Parce qu'il faut laisser la place en nous pour que Dieu puisse parler.

Les monastères sont un verger florissant

où l'on peut se désaltérer intérieurement et retrouver l'amour et l'amitié, ce qui serait impossible dans la vie active. Jésus aussi vit son humanité si intensément qu'il en accepte les limites et va à l'écart pour se reposer en Dieu.

Les retraites, j'en fais depuis quarante ans. C'est un « best of » qui rassemble tout ce que Dieu veut nous donner ; une station-service où je fais le plein pour repartir. J'y retrouve la vocation que Dieu m'a donnée. ▀

« La retraite est une respiration profonde avant de repartir »

A lire



Le livre qui permet à Pierre-André Schütz de vivre chez lui des moments de recentrement avec Dieu : *L'étreinte de feu, l'icône de la Trinité de Roublou*, par Daniel-Ange, Editions le Sarment, 2010. Un sublime regard de prière et de joie sur l'icône de la Trinité de Roublou.

Gisèle Pellet

Jeûner pour soi et les autres



J'ai commencé à jeûner dans le cadre de la campagne de carême (voir encadré), sur une proposition de ma paroisse. En me lançant, j'avais deux préoccupations : la faim et la crainte de ne pas tenir physiquement. J'ai été étonnée que cela se passe si bien, même si les deux premiers jours ont été un peu difficiles. Au final, je n'ai jamais eu vraiment faim. Les quinze années suivantes, j'ai été animatrice pour ce groupe.

Tant que ma santé me le permet, je ne me vois pas arrêter. Durant ce jeûne au quotidien, je suis un peu coupée du monde extérieur puisque je ne peux ni boire ni manger. Mais cela ne m'a jamais empêchée de préparer les repas pour

d'autres, de travailler au parascolaire et de garder mes petits-enfants. Décharger son agenda et éviter de prendre des rendez-vous suffit à jouir pleinement de cette semaine-là.

C'est un temps pour moi, une pause ressourçante. On devient plus sensible, on fait encore un peu plus attention à l'autre. Ce moment à part, un peu en retrait, me remet au cœur de l'existence. La spiritualité aussi est exacerbée. Je médite

beaucoup en marchant. Durant le jeûne, j'ai une sensation de bien-être. Mes idées sont plus claires et cela m'est plus facile de prendre des décisions.

Jeûner aide à mieux réfléchir, à prendre conscience que l'on peut se passer de nombreuses choses et pas seulement de nourriture. Il en reste toujours quelque chose à la fin.

Le fait qu'il s'agisse d'un jeûne de solidarité m'a plu. Nous sommes en communion avec d'autres. Nous soutenons deux projets, l'un de Pain pour le prochain,

l'autre d'Action de Carême, avec une offrande et des prières. Nous réfléchissons également à plusieurs thématiques. Pour ma part, j'ai besoin du groupe pour jeûner. Je me réjouis toujours de la rencontre du soir durant laquelle nous partageons, discutons, échangeons et avons des moments de spiritualité. Nous cassons également le jeûne ensemble. Cette première pomme est un vrai délice ! ▀

« Ce moment à part exacerbe ma spiritualité »

A lire



Le livre-référence de Gisèle Pellet : *Comment revivre par le jeûne, maigrir, éliminer, se désintoxiquer. Le guide du jeûne autonome*, par Hellmut Lützner, Terre Vivante Editions, 2004. Pour jeûner sans difficulté, en suivant les indications de ce médecin, spécialiste du jeûne thérapeutique.

Choisir le refuge, pas le repli

Trouver du temps pour prendre soin de soi peut comporter des risques. Deux en particulier : la tentation individualiste et l'abus spirituel. Explications.

OASIS Les retraites, Alain Monnard les connaît bien : c'est son métier ou presque. Ce pasteur gère la maison vaudoise de Crêt-Bérard, qui accueille 25 000 personnes chaque année dans le cadre de séminaires, événements ou venues spontanément pour un temps « hors du monde ». De patrons qui gèrent des millions de chiffre d'affaires, à des personnes touchées par un licenciement, une séparation ou un deuil, son « public » est très vaste.

Une oasis

Avec son expérience d'accompagnant, il sait repérer les démarches qui seront fructueuses de celles qui risquent de s'enliser. « Une retraite, c'est une oasis, une zone confortable, avec moins de stress, de sollicitations, de bruit. Lorsqu'on en profite dans un lieu protégé et calme, le risque est de se couper des réalités », pointe-t-il. A trop déconnecter et prendre soin de soi, le danger est grand de manquer la vraie transformation visée : celle de son quotidien.

Si une retraite peut apaiser ou atténuer des tensions à court terme, son but n'est pas de guérir des bleus à l'âme, mais de se reconnecter à soi, pour faire face avec plus d'aisance aux multiples défis que nous réserve la vie. Se retirer pour améliorer la qualité de nos liens. L'autre risque, lorsque l'on souhaite aller vers son soi profond, est de se mettre à nu auprès des mauvaises personnes. Accepter de se dépouiller, d'être « déplacé intérieurement » rend vulnérable aux abus, à savoir l'emprise d'une personne exerçant une autorité spirituelle.

Quelques garde-fous

La pasteure et journaliste Sabine Petermann-Burnat a travaillé à plusieurs reprises sur ce danger. Pour elle, plusieurs garde-fous existent. D'abord toujours s'assurer de l'ancrage spirituel du lieu où l'on se rend. « Nombre de communautés chrétiennes ont une tradition d'accueil millé-



naire, donc un sérieux et un savoir-faire (voir encadré page 13). Dans les communautés de Grandchamp, de Reuilly ou de Taizé, cette inspiration a été retrouvée il y a plus de 80 ans », précise celle qui est aussi accompagnante spirituelle. La qualité et le professionnalisme des intervenants, formés, y sont assurés. Elle prône la prudence lorsqu'une communauté est centrée sur une personne et non sur une tradition reconnue. Et recommande de s'assurer que le cadre – financier, affectif et spirituel – est toujours clairement fixé.

« La liberté doit être garantie à tous les niveaux. » Enfin, difficile de dire ce qu'est un « bon » accompagnement spirituel. Mais selon Sabine Petermann-Burnat, une règle permet d'éviter tout abus : « la centralité de l'écoute ». Un accompagnant « doit d'abord partir de ce que vit la personne accompagnée et lui rendre ses compétences, plutôt que de vouloir imposer un contenu, un comportement ou des normes éthiques moralisatrices », estime-t-elle. D'un autre côté, charge aussi à la personne en retraite de ne pas s'attendre à trouver des solutions clés en main. **Camille Andres**

*Essayiste spécialisée dans le rangement et le développement personnel, la Japonaise Marie Kondo est l'auteure du best-seller *La magie du rangement* qui s'est écoulé à plus de deux millions d'exemplaires. Elle a inventé une approche innovante du rangement qui tend à allier rangement et développement personnel.

Quatre manières de « se retirer »

Écrivez

Une fois par jour ou par semaine, prenez la plume pour correspondre avec une personne de votre choix. L'occasion de faire le tri sur ses idées et ses pensées du moment.

Rangez

Au-delà du phénomène « Marie Kondo »*, trier, classer, jeter permet très concrètement de tourner des pages, de rouvrir des chapitres de sa vie passée. Prévoir du temps !

Coupez

Le « sans-écran » est difficile à mettre en œuvre, tant nous sommes connectés. Mais si durant un mois, vous emportez un livre qui vous ressource dans les transports publics ?

Sélectionnez

Choisissez 50 pièces – vestes, chaussettes, chaussures et sous-vêtements compris – et ne portez rien d'autre pendant quarante jours. Vous apprendrez à vous en sortir avec une garde-robe plus réduite et saurez mieux quels vêtements sont importants pour vous. (source : EPER) **C.A.**

A chaque religion sa retraite

La retraite est une voie de réalisation spirituelle présente dans de nombreuses religions d'Orient et d'Occident. Musulmans, juifs et bouddhistes la pratiquent à leur manière.



JUDAÏSME: LE SHABBAT

Le shabbat est communément traduit par « le jour du repos », lequel renvoie au repos de Dieu dans la Bible. Il commence le vendredi soir, dix-huit minutes après le coucher du soleil, et se termine le samedi soir, après l'apparition de trois étoiles dans le ciel. Pour les sages de la tradition juive, ce septième jour est celui de la création du repos, « menoukha » en hébreu, qui signifie aussi apaisement.

Chaque semaine, un grand nombre de juifs cessent toute activité – travailler mais aussi cuisiner, conduire ou utiliser un véhicule, allumer la lumière, écrire, acheter ou même téléphoner – le vendredi dès la tombée du jour... Le jour du shabbat est l'occasion de célébrer en famille, de vider son esprit des soucis et des devoirs matériels de la semaine, pour se plonger dans l'étude de la Torah et ainsi accueillir dans sa maison et dans son être « l'Oneg shabbat », soit le bien-être du shabbat.

Dans un monde où l'hyperactivité et l'hyperconnexion sont devenues la norme, ce jour du shabbat est un pilier fort de la vie juive, qui équilibre les semaines. Le shabbat correspond à une manière d'être et d'envisager le temps ainsi que sa relation à Dieu et aux autres.

▲ Khadija Froidevaux

Dieu dit :
« Observe
et souviens-toi
du shabbat »



BOUDDHISME: LA MÉDITATION

Selon la doctrine de Bouddha, le bouddhiste a la tâche de se livrer assidûment à la méditation. Ainsi pratiquée, cette dernière permet de se libérer des attaches de ce monde et de discerner les valeurs essentielles de l'existence. Cet état de lucidité ultime s'appelle le Nirvana, béatitude parfaite atteinte par la contemplation et l'ascétisme.

La retraite bouddhiste constitue l'ultime dévouement pour un pratiquant. Cette action lui permet de couper tous les liens avec le monde dans lequel il vit. Par cet acte, il fait preuve de dévotion et de détachement afin de réveiller le Bouddha qui est en lui. Il renonce au confort de son monde illusoire pour découvrir le vrai monde, sur les pas du Bouddha original.

Dans le détachement de ce qui lui est propre et nécessaire, le bouddhiste rencontre sa véritable quête de soi. Le luxe et les satisfactions de tous ordres apparaissent comme une pure illusion. Le seul détachement des liens de ce monde est source de bonheur. L'esprit libéré des illusions du monde, le bouddhiste peut dominer son esprit. ▲ K.F.

Le bouddhisme dit :
« Deux choses
participent à la
connaissance :
le silence tranquille
et l'intériorité »



ISLAM: L'I'TIKAF

Jusqu'à sa mort, le prophète Mahomet entreprenait une retraite spirituelle, l'i'tikaf, pendant les dix derniers jours du mois de Ramadan, période durant laquelle les musulmans s'astreignent au jeûne strict entre le lever et le coucher du soleil. Dans la langue arabe, « i'tikaf » signifie « s'appliquer avec assiduité ».

L'objectif de cette retraite est de s'offrir pleinement à la méditation et à l'adoration. Le jeûne est une condition de la retraite spirituelle et celle-ci doit se pratiquer dans une mosquée. Ascèse spirituelle, l'i'tikaf permet au croyant de s'arracher aux vicissitudes d'ici-bas pour tourner son âme vers Dieu. A cette occasion, il multiplie la récitation et la lecture du Coran et travaille à consolider sa foi. D'après la Sunna, recueil des règles et lois de Dieu prescrites au prophète Mahomet, toute personne en état d'i'tikaf demeure nuit et jour dans la mosquée. De surcroît, il ne peut rendre visite à un malade, accepter une invitation, subvenir aux besoins de sa famille, suivre les cortèges funèbres ou quitter la mosquée pour aller à son travail. Au fil des siècles, cette pratique de l'i'tikaf s'est perdue. Cependant, elle semble jouir de nouveau d'un regain d'intérêt important auprès des musulmans. ▲ K.F.

Le Coran dit :
« Celui qui veut faire
l'i'tikaf, qu'il le fasse les
dix derniers jours du
mois de Ramadan »

Deux femmes cloué



© Fabienne Aumont

Le triptyque *Ainsi soit-il* (2012) invitait les spectateurs à un changement d'attitude.

La pasteur genevoise Marie Céneec a choisi une œuvre mettant en scène deux femmes crucifiées et une croix faite de miroirs. Réalisée par une femme, ce triptyque a de quoi interroger sur les comportements sociétaux.

TRIPTYQUE Elle a tout d'abord pensé à *Europe 51*, film italien réalisé en 1952 par Roberto Rossellini avec son épouse Ingrid Bergman dans le rôle principal. Cette critique sociale raconte l'histoire d'une femme riche qui, dévastée par le décès de son fils, décide de se dévouer corps et âme aux pauvres. Est-elle folle ou une sainte ? C'est sur cette question poignante que le film se termine. Marie Céneec a finalement préféré l'un de ses anciens coups de cœur : les femmes sculptées de l'artiste française Fabienne Aumont.

Choisir ce triptyque construit autour de la thématique de la croix lui a finalement paru une évidence en ce temps pascal : « Je l'ai vu pour la première fois il y a près de six ans, mais il continue à m'habiter. A la fois l'objet en lui-même

et l'histoire qu'il y a autour. Cette œuvre s'est imposée à Fabienne Aumont. Elle est née comme un manifeste de sa sensibilité de femme dans notre société ». Marie Céneec avait découvert cette artiste multifacette en feuilletant par hasard l'un de ses recueils de poèmes, écrits en écho à ses sculptures.

C'était au moment où l'Espace Fusterie, où elle était alors pasteur, se préparait à consacrer un cycle aux femmes. « J'avais été surprise de découvrir l'existence de ce triptyque autour de la croix chez une artiste qui ne se revendique pas chrétienne. J'avais envie d'entendre ce qu'il y avait derrière cette œuvre », précise Marie Céneec. C'est ainsi que Fabienne Aumont exposa l'installation *Ainsi soit-il* en juin 2013 dans ce temple du centre-ville de Genève dédié aux expositions, célébrations, concerts, spectacles et autres conférences.

Pour le découvrir, les visiteurs étaient invités à passer à travers une succession de voiles légers, sur lesquels étaient imprimés des textes très sensuels de l'artiste. Deux sculptures de femmes se répondaient : une d'âge mûr crucifiée sur une croix faite de canettes de bière écrasées et une plus jeune, elle aussi crucifiée, sur une croix recouverte d'images de magazines féminins. Cette femme-objet, avec son corps entouré de porcelaine blanche en guise de tissu, comme un symbole de pureté, semblait être devenue elle-même un objet de consommation offert à la convoitise.

La souffrance transfigurée

Au milieu de ces deux croix, une troisième, faite de miroirs, était une invitation à l'introspection. Le spectateur devant fatalement croiser, à un moment ou à un autre, son propre regard. Et se posera ainsi la question de la féminité crucifiée sur l'autel des addictions, du consumérisme et du sexisme. « C'était quelques années avant que le mouvement MeToo ne soit relancé... Ces

es à la croix

femmes de terre donnent à voir la condition féminine bafouée et la souffrance sublimée dans l'art, sublimée pour être supportable et permettre la rencontre avec soi. On se questionne sur le rapport aux femmes, sur comment transformer cette souffrance pour changer les comportements », explique Marie Céneç, féministe avouée.

Pour la pasteure, même si ces sculptures sont assez difficiles à regarder, elles amorcent une pacification possible puisqu'elles invitent celui ou celle qui les regarde à un changement : « Derrière une lecture au premier degré, qui provoque, je trouve qu'il y a beaucoup de finesse et de douceur dans le travail de la terre. Cette matière parle entre les mains de l'artiste. Elle frappe l'esprit et nous rappelle à l'éphémère de toute création puisqu'elle peut retourner à la nature. »

C'est, d'ailleurs, ce qui est arrivé aux deux femmes crucifiées puisque Fabienne Aumont les a « dé-crucifiées ». Elle a ensuite entouré les deux sculptures d'un linceul et les a déposées au fond de son jardin.

La « dé-crucifixion »

L'hiver venu, un manteau de neige les a recouvertes, avant qu'à la belle saison, l'artiste confie la femme mûre et la jeune femme aux eaux du lac d'Annecy, devenu leur dernière demeure. « Elles ne sont pas restées clouées à la croix. La croix n'est pas une fin en soi, ce n'était pas possible que leur histoire s'arrête là. Cette situation ne pouvait pas durer éternellement. Ce geste de 'dé-crucifixion' nous amène à nous demander ce que les femmes peuvent amener à notre société. Je trouve aussi beau que ces sculptures présentent deux générations de femmes côte à côte », argumente la pasteure.

« L'artiste a 'dé-crucifié' les deux femmes »

La crucifixion de femmes a existé dans l'histoire de l'Art, à la fin du XVI^e et au XVII^e siècle. « Cette martyrologie a été peu développée pour deux raisons : premièrement la dimension érotique du corps de la femme. La seconde est qu'il

était choquant qu'une femme prenne la place du Christ », raconte Marie Céneç. Qui poursuit : « Le fait de retravailler une iconographie très ancienne et de la réactualiser fait que cette œuvre reste très contemporaine.

On n'en aura jamais fini avec la symbolique chrétienne. Chaque génération peut la reprendre et la réinterroger. »

Marie Céneç et Fabienne Aumont poursuivent leur collaboration réussie entre art et spiritualité puisque chaque semaine elles publient sur Facebook – sur la page *Les speeches de Marie* – une photo de l'artiste accompagnée d'une citation. « Nous avons envie de mettre un peu de poésie sur les réseaux sociaux ! », conclut la pasteure. **▲ Anne Buloz**

Bio express

Marie Céneç (43 ans) est pasteure à Genève dans la Région Centre-Ville Rive gauche, notamment dans les paroisses de Champel-Malagnou et de Plainpalais. Passionnée d'écriture, elle a longtemps tenu une chronique dans *La Vie protestante Genève* et a publié plusieurs ouvrages. Le dernier en date, *A contre-jour - Chroniques du quotidien*, rassemble des textes rédigés afin de « réconcilier quête intérieure et quotidien ». Elle organise les rencontres *Un auteur, un livre* un samedi par mois à la librairie Payot Genève Rive Gauche.



Une vie d'ange

COMÉDIE MUSICALE

Qu'est-ce qu'être un ange ? A quoi ressemble le quotidien de ces créatures ? Ce spectacle inédit emmène ses spectateurs sur la piste de ces êtres mythiques, interrogeant leur sacralité. Le tout en musique, puisque les 140 comédiens (!) de 5 à 85 ans mêlent danses, chansons, slam et toute une série d'arts scéniques. La troupe, soutenue par la paroisse réformée de la Vallée de Joux, réunit des membres de plusieurs églises de la vallée et n'en est pas à son coup d'essai. En 2015, elle avait déjà réalisé *Néon*. Une grande partie de l'équipe s'est retrouvée pour cette seconde réalisation que sa créatrice, Aurore Gay, qualifie d'« engagée ».

Strange. Spectacle, 1h45, au Casino du Brassus : **30 mars à 19h30, 31 mars à 17h30, 6 avril à 19h30, 7 avril à 14h30 et 17h30**. Pas de réservation. Ouverture des portes 30 min avant la représentation. Chapeau à la sortie. Infos : aurore.gay@gmail.com.

Ode à l'amour

POESIE

Texte profane, sacré ? *Le Cantique des Cantiques* n'en finit plus de fasciner. Il sera dit et joué en intégralité lors de ce spectacle qui réunit un comédien, une chanteuse lyrique et plusieurs musiciens.

Le Cantique des Cantiques. Dialogue entre poésie et musique improvisée. **Samedi 13 avril** au temple de Baulmes en trois séquences : **19h15, 20h15, 21h15**. Infos : <https://baulmes-culture.ch>.

Regard nocturne

EXPOSITION

Exploration bilingue des multiples facettes de la nuit : artistiques, spirituelles...

Nuit noire, nuit lumineuse. Espace Fusterie, à Genève. **Du 11 avril au 10 mai**. Vernissage le 12 avril, avec célébration de temps pascal à 18h30. Infos : espace-fusterie.epg.ch.

▲ Camille Andres

Au plus près de Jésus

ENQUÊTE HISTORIQUE La foi chrétienne ne repose pas seulement sur sa doctrine, elle se fonde sur un homme : Jésus de Nazareth. C'est cet homme que l'auteur se propose de nous présenter.

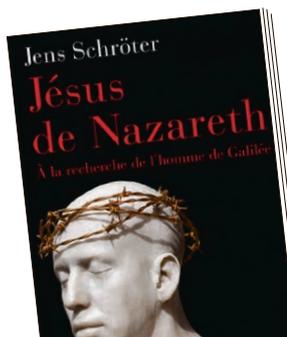
Jésus a fait l'objet de nombreux ouvrages savants ou de vulgarisation. Celui-ci se veut complet tout en étant très abordable pour les non-spécialistes. Jens Schröter, professeur de Nouveau Testament, nous donne d'abord un aperçu de l'histoire de la recherche sur Jésus avant de broser son « portrait », qui est l'essentiel de l'ouvrage.

Faire le portrait de Jésus c'est d'abord le situer dans son contexte historique et géographique, c'est-à-dire surtout la Galilée du premier tiers du premier siècle de notre ère. Dans ce domaine, l'auteur nous donne beaucoup d'informations nouvelles qui permettent de mieux comprendre le personnage de Jésus et son message. Ce dernier porte essentiellement sur le Règne de Dieu. L'auteur explicite ce que signifie ce message, souligne sa dimension éthique, ainsi que son rapport à la loi juive, pour finir cette partie principale par la question de la conscience que Jésus avait de lui-même.

Une troisième partie traite de questions particulières comme le problème de la divinité et de l'humanité de Jésus, de la place de Jésus dans l'histoire de l'art et de la culture, et d'autres sujets débattus. Un ouvrage indispensable pour qui veut comprendre la foi chrétienne dans son rapport à celui qui l'a fait naître.

▲ **Pascal Wurz**

Jésus de Nazareth, A la recherche de l'homme de Galilée, par Jens Schröter, Labor et Fides 2018, 317 p.



Pleinement femme

ROMAN Pendant la nuit qui suit l'anniversaire de ses 15 ans, une adolescente reçoit la visite d'un ange destiné à instiller en elle une graine divine... Ainsi commence *Marie sur l'autre rive*, roman de Pierre Jean Ruffieux.

Certains indices nous révèlent que cette Marie-là, originaire d'un « petit village d'Helvétie », est notre contemporaine. Pourtant, au fil des pages, se dessine – indéniablement encore qu'en filigrane – la destinée d'une autre Marie. Survient d'abord Joseph, charpentier originaire de « Gyptie » qui épousera l'adolescente ; suivra la naissance de Jésus, puis la fuite en Egypte, en mobylette avec remorque...

Vers le milieu du roman, à la suite d'un événement lourd de conséquences (le père de Marie, fou furieux, fracasse le violon du petit Jésus sur sa tête), l'héroïne vit « une sorte d'état de grâce » mêlant souffrance et joie. Elle note dans son journal : « Pour la première fois, je me sentais pleinement femme et pleinement mère. » Dès lors, Marie prendra en main son destin ; un changement qui se reflétera dans son écriture.

Grâce à une langue limpide, à un style souple et empathique, l'auteur sait rendre son héroïne vivante et attachante. Sous les traits de Marie se profile la trajectoire d'une mère souffrant de l'éloignement progressif de son fils ; celle d'une femme qui, petit à petit, s'approprie sa vie. ▲ **Eva Antonnikov**

Marie sur l'autre rive, par Pierre Jean Ruffieux, Editions du Village, 2018, 228 p.



Picorer dans l'Histoire

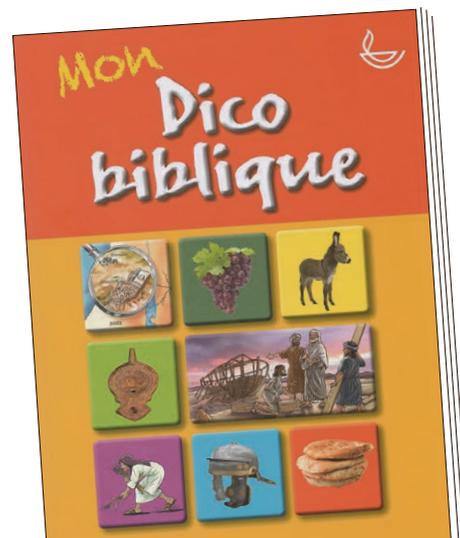
OUTIL LUDIQUE Pas loin de 1400 mots, personnages et lieux, issus de la Bible, sont répertoriés dans cette publication principalement destinée aux enfants dès 8 ans. Elle ne manquera pas de séduire les moins jeunes qui pourront aussi y trouver de nombreuses informations ou précisions. Plus de 120 auteurs d'horizons divers ont participé à l'élaboration de ce dictionnaire.

Leurs définitions, largement illustrées, sont simples et compréhensibles. Elles renvoient aux textes concernés et donnent des références d'autres récits qui y sont liés. Certains sujets ou personnages bénéficient de pages thématiques plus détaillées. Pour exemple, le roi David s'est vu octroyer une pleine page alors que le roi des Perses Xerxès ne bénéficie que de quelques lignes. Des commentaires d'enfants et d'adultes complètent certaines notions et apportent un éclairage personnel. Enigmes, jeux, recettes et idées créatives sont également proposés.

Avec cet ouvrage, la Ligue pour la lecture de la Bible vise à encourager les enfants à explorer le monde de l'Ancien et du Nouveau Testament. Idéal pour toute personne qui veut aider les enfants à découvrir la Bible de manière attrayante et à mieux la comprendre.

▲ **Nicolas Meyer**

Mon dico biblique, collectif, Valence, Editions LLB, France, 2019, 322 p.



Surendettement: tous concernés

Nos modes de consommation et le cadre sociojuridique suisse favorisent les risques d'endettement excessif, alerte Rémy Kammermann, juriste au Centre social protestant.



Rémy Kammermann
Juriste au Centre social protestant.

Peut-on parler de hausse du surendettement ?

RÉMY KAMMERMANN C'est impossible à dire en termes de chiffres, car aucune étude n'existe sur le sujet. Par contre, on constate une augmentation du nombre de poursuites, passées de 1,5 million à 1,7 million environ entre 2016 et 2017 au niveau fédéral. Cette hausse s'explique par différents facteurs : augmentation de la population, cas particuliers d'un canton... Mais elle reste tout de même significative. De plus, le crédit à la consommation est entré dans les mœurs helvétiques. Sous ses différentes formes – leasing, prêt, découvert sur compte bancaire (sans compter

les cartes de crédit), il représentait fin 2017 plus de 16 milliards de créances à rembourser et près d'un million de contrats.

Comment bascule-t-on de l'endettement au surendettement ?

Trois phénomènes sont en jeu : la précarisation croissante des contrats de travail et la hausse de certaines charges fixes, par exemple les primes d'assurance maladie. L'aspect générationnel : conserver deux ou trois salaires d'économies était la norme il y a quelques décennies, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Et la facilité du recours au crédit. Lorsque sur ce terrain se greffe un coup dur (divorce, maladie...), on se retrouve dans l'impossibilité de pouvoir payer ses charges. C'est là que démarre le surendettement.

En quoi l'environnement juridique suisse est-il en cause ?

Le système actuel condamne bien des ménages qui disposent de peu voire d'aucun moyen de remboursement à une situation endémique de surendettement. Rien n'empêche une personne d'être saisie à vie en Suisse. L'absence de procédure de désendettement, la non-intégration des impôts courants dans le calcul du minimum vital (part de revenu laissée à la personne saisie), la surveillance très relative du système de crédit au comptant, la possibilité de repousser indéfiniment la prescription d'une dette, entre autres facteurs, contribuent à faire du surendettement, dans certains cas, une sentence à vie. Qui plus est, la loi sur le crédit à la consommation, censée protéger le consommateur, risque de mettre en jeu sa sécurité financière. Elle lui permet d'emprunter jusqu'à la limite de son minimum vital. Le moindre accroissement – 200 francs en moins par mois par exemple – rendra le remboursement impossible. **Camille Andres**

La campagne du CSP

- La campagne de mars du Centre social protestant alerte sur le surendettement des particuliers : lorsqu'une personne ne parvient plus à honorer ses engagements envers ses créanciers et que son budget est déséquilibré, au point de voir des dépenses vitales (santé, alimentation) impactées.
- En mars 2018, un rapport du Conseil fédéral reconnaissait la nécessité de réviser le cadre légal. Il proposait l'annulation des restants de dettes dans certains cas, une pratique courante dans nombre de pays européens.

Informations: <https://csp.ch> et pour faire un don csp.ch/don.

En chiffres

- **60%** des personnes surendettées sont des hommes.
- **55%** ont entre 30 et 49 ans.
- **58%** sont allées jusqu'à une formation secondaire.
- **27%** des causes de surendettement sont dues au chômage, **26%** à une séparation, **26%** à un manque de compétences budgétaires, **24%** à une maladie, un accident ou une invalidité, **24%** à une situation de salariat précaire.
- **77%** des dettes concernent les impôts, **62%** l'assurance maladie, **48%** les crédits à la consommation.

Source : Statistiques 2017 de Dettes Conseils suisse qui regroupe 38 services privés et publics d'aide au désendettement dont les Centres sociaux protestants.

La nouvelle campagne du Centre social protestant contre le surendettement souligne tout un chacun peut être concerné par ce problème.

Sur les ondes!

TV

Faut pas croire

Chaque samedi, à 13h25, sur RTS La 1ère, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. Le dimanche 21 mars, à 10h, sur RTS culte de Pâques, présidé par le pasteur Erich Wyss. A 11h, messe de Pâques. A 12h, Bénédiction Urbi et Orbi depuis Rome.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte.

Notre sélection

Un chemin de Vendredi-Saint jusqu'à Pâques. Narration et chants pour raconter la Passion, par Isabelle Bovard, conteuse et Robin De Haas (piano). Informations et commandes: www.vdegallo.com. **Spectacle le 17 avril, 20h**, au temple de Begnins, **18 avril, 20h**, au temple de Vallorbe, **19 avril, 10h30**, au temple de Bellevaux, Lausanne **et 17h**, au temple d'Yvonand.

Architecture de l'infini. Documentaire du suisse Christoph Schaub en salles le **10 avril**, explore le sentiment de transcendance dans les espaces sacrés, à travers des rencontres avec les architectes et artistes Peter Zumthor, Cristina Iglesias, Jojo Mayer, Alvaro Siza Vieira, Peter Märkli et James Turrell. Info: architekturderunendlichkeit.ch/fr

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Madame Zébédée,

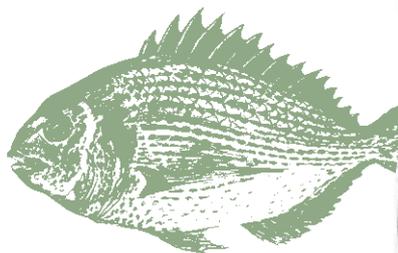
Qui fut la mère de deux des apôtres de Jésus, Jacques et Jean? Marie Salomé, connue sous le nom de Mme Zébédée, ou la mère des fils de Zébédée, est non seulement une mère qui voit ses fils partir à la suite de Jésus, alors un inconnu. Mais aussi celle qui oint le corps du Christ et qui veille au pied de la Croix.

L'auteur de cette page



Martine Millet est pasteure retraitée de l'Eglise protestante unie de France. Actuellement très engagée en faveur des demandeurs

d'asile en Région parisienne.



L'anecdote

Je la vois petite, rondelette, les traits basanés, le visage ridé, des yeux noirs chaleureux. Une mère-poule, aux petits soins pour ses fils qu'elle cajole, excellente cuisinière et toujours affairée.



la mère de Jacques et Jean

RENCONTRE Au bord du lac de Tibériade, les futurs disciples Jacques et Jean réparent leurs filets. Un homme passe. Une voix. Un regard... Jacques et Jean se lèvent et le suivent. Zébédée, leur père, reste dans la barque, médusé. Leur mère attend ; elle a préparé un ragoût de poisson pour ses hommes fatigués par une nuit de pêche. Mais où donc sont ses fils ? Ils ont suivi Jésus...

Le pays est petit. Jésus revient de temps à autre au bord du lac de Tibériade avec ses disciples. Ils déjeunent chez la mère de Jacques et Jean, appelée la mère des fils de Zébédée. C'est à ce moment-là qu'elle entend parler du

« Royaume ». Il est comme « une graine de moutarde » qui grandit, comme « une perle rare », comme « le levain » qui fait monter la pâte. Elle aimerait que ses fils y occupent une place d'honneur. Au moment où Jésus s'apprête à monter à Jérusalem, elle court vers lui et se prosterne en le suppliant : « Maître, ordonne que mes fils soient l'un à ta droite, l'autre à ta gauche dans ton Royaume. »

Jésus ne lui répond pas, mais parle aux disciples, comme si elle n'existait pas : « Vous ne savez pas ce que vous dites ! Ce n'est pas le temps des récompenses, mais le temps des combats et des luttes. Vous n'êtes pas appelés à dominer et avoir au-

torité les uns sur les autres, mais à être au service les uns des autres. »

La mère des fils de Zébédée veut comprendre le sens de ces mots. Elle se décide à suivre Jésus. A Jérusalem, tout va très vite : Jésus est arrêté, jugé, torturé, puis crucifié.

Au pied de la Croix, elle est là. Elle voit les hommes, l'un à droite, l'autre à gauche, et elle se souvient de sa demande déplacée. Au pied de la Croix, elle fait son choix : suivre et servir ! Désormais, elle n'est plus seulement la mère des fils de Zébédée. Elle devient une personne à part entière : Madame Zébédée. ▲

Le message pour aujourd'hui

Il est difficile d'accepter que nos enfants aient un autre projet que celui des parents, voire de la tradition familiale. Mais Madame Zébédée ne s'est pas braquée. C'est pendant son trajet de la Galilée à Jérusalem qu'elle finit par comprendre le choix de ses fils. Elle prend son propre destin en main et donne un sens à sa vie. Elle ne se sent pas coupable, elle n'est pas nostalgique. Elle ne renie ni son amour pour ses fils ni sa vie passée ; elle porte simplement un autre regard sur ce qui a fait sa vie. Elle se sent libérée. Ses fils ne sont plus sa possession, elle les laisse libres et entre dans un nouveau projet de vie où ils ont leur place, comme son mari !

« Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient à distance ; elles avaient suivi Jésus depuis les jours de Galilée en le servant ; parmi elles se trouvaient Marie de Magdala, Marie la mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée »

Mt 27, 55-56

Postérité

Aujourd'hui, Madame Zébédée est ignorée. Pourtant, dans l'Évangile de Matthieu, elle relie le début du ministère de Jésus, à la montée à Jérusalem et à la croix, comme un arc.

Pour aller plus loin

- Un tableau de Paolo Caliari, dit Veronese (1528-1588), montre la femme de Zébédée intervenant auprès du Christ pour ses fils. Il se trouve au Burghley House, Stamford, Angleterre.
- André-Philippe Millet, *La route du Soi. Tout quitter pour vivre sa spiritualité*. Lausanne, Ed. Favre, 2014.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

Redécouvrir le portail de la cathédrale

28

Bienvenue à Tamara

32

Carnet rose

36

Clic-clac des Rameaux

Se priver, c'est s'engager

Le carême, du 6 mars au 18 avril cette année, est propice au jeûne. Mais celui-ci a le vent en poupe toute l'année.

LIMITATION « Less is more ». La devise, si célèbre dans le monde de la mode, s'applique aujourd'hui aussi au militantisme. « Février sans supermarchés », « mois sans sucre » ou « année zéro déchets » : les défis pour réduire sa consommation et se réapproprier son mode de vie se multiplient. L'enjeu est souvent de se couper d'une habitude, d'un réflexe, d'un aliment. Le manque, parce qu'il ouvre un nouvel espace dans nos routines, offre la place pour une autre manière de faire ou de voir.

Parmi ces initiatives le jeûne figure en bonne place.

En 2013, on a ainsi vu apparaître le « jeûne pour le climat », repris régulièrement lors des Conférences COP21. Rien de neuf: Gandhi ou l'abbé Pierre ont depuis longtemps détourné cette pratique spirituelle en acte politique. Mais aujourd'hui, il s'est diversifié.

Calories pour les démunis

Certains le pratiquent chez eux, sans communiquer outre mesure. A Montreux, le médecin devenu pasteur, Marc Subilia, a ainsi fondé l'association « Des Calories pour la vie ». L'idée est simple: on se prive d'un repas par semaine et on envoie la somme économisée à une organisation reconnue de son choix, qui agit contre la faim dans le monde.

L'initiative est née d'un constat médical. « Alors que tant de personnes meurent de faim, mon expérience de médecin m'a permis de constater que l'une des nombreuses causes de nos soucis de santé ici provient d'une alimentation trop riche. »



Privé ou politique, le jeûne revient en force.

La petite organisation romande se développe rapidement.

Dimension universelle

Se priver de nourriture un soir, c'est possible. Réduire drastiquement son alimentation durant une semaine, c'est une autre affaire. Voilà pourquoi de nombreux groupes de jeûneurs se réunissent pour se soutenir et s'entraider. C'est le cas des jeûnes menés en paroisse par Pain pour le prochain et Action de Carême. « 650 personnes en Suisse romande, et plus de 1 400 personnes en Suisse ont suivi cette action l'année passée », assure Michel Maxime Egger, responsable du laboratoire de transition intérieure à Pain pour le prochain.

Pour lui, la démarche « universelle » du jeûne est toujours à la fois spirituelle et politique, les deux sont inséparables. « A travers le jeûne, on change notre relation à la création, qui passe en pre-

mier lieu par l'alimentation. Le jeûne implique un travail intérieur, sur nos ressorts psychologiques, spirituels, et sur l'acte de manger: la convoitise, la prédation, l'avidité, qui peuvent l'animer, sont en lien avec la frénésie de consommation qui détruit la planète. Le jeûne conduit à la sobriété. » Pour avoir un réel impact politique, il conseille cependant trois choses: s'allier des leaders d'opinion, disposer d'un manifeste qui explicite ses intentions. Et utiliser les réseaux sociaux. Gandhi s'appuyait sur les masses, aujourd'hui les hashtags ont pris le relais.

► **Camille Andres**

Plus d'infos

- www.descalories-pourlavie.ch
- www.voir-et-agir.ch/pour-les-paroisses/groupes-de-jeune

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch



LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Les ailes du désir



CATHÉDRALE Ce printemps, une floraison d'œuvres est à découvrir dans les travées de la cathédrale de Lausanne.

Des ailes d'ange polychrome, d'abord, installées par le plasticien lausannois Ignazio Buttua – déjà connu pour ses Uccellini, oiseaux de céramique en référence du sermon aux oiseaux de saint François d'Assise, installés sur le toit de l'église lausannoise éponyme (voir *Réformés* octobre 2018, pages 18-19). Pour découvrir à quoi ressemblera sa dernière œuvre, vous pourrez vous aventurer dans le transept nord **dès le 3 avril**.

Ensuite et surtout, une exposition pour redécouvrir les statues du grand portail de la cathédrale, commandé par Aymon de Monfalcon, évêque de Lausanne entre 1491 et

1517. L'occasion d'aller à la rencontre de ces personnages gothiques mais inspirés de la Renaissance italienne, sculptés par Raphaël Lugeon. A découvrir **du 3 avril (vernissage à 18h30) au 17 novembre**. Des visites commentées sont prévues un mercredi et samedi par mois ou sur demande : lacathedrale@eerv.ch.

Un spectacle, enfin : *The Way – Une rencontre personnelle avec le Christ sur le chemin de la croix*, fresque musicale et visuelle de quinze patchworks, avec Chris et Laura Christensen, accompagnés par la chorale de Psalmodia.

Dimanche 14 avril, à 18h. Entrée libre, offrande. **▲ C.A.**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Jubilation



Laurent Zumstein,
conseiller synodal

DÉPART Il y a les retraites de Pâques, d'enfants, spirituelles... et puis il y a LA retraite. Ce mois marque le départ de deux ministres qui ont compté dans notre Eglise. Olivier Favrod et Michel Durrussel quittent leurs fonctions pour jouir de ce droit au repos.

Olivier Favrod : le visage lumineux placardé

partout, lors de la campagne d'évangélisation Pâques 91 ; le responsable des ministères au tournant du millénaire et, ces dix dernières années, le patient auteur de propositions pour renouveler nos vies culturelles et communautaires.

Michel Durrussel : pasteur de paroisse et homme de théâtre, il a été de manière ouverte et obstinée le se-

meur de cette belle idée du monde qu'est Terre Nouvelle : à la fois communion d'Eglises et partage des ressources avec les pays du Sud. Que dis-je « semeur » ? Plutôt « laboureur », bien des fois, étant donné le terrain toujours à défricher.

Mon billet pour les remercier, eux et tous ceux qui partent cette année à la retraite : autant de

ministres qui ont offert leurs forces vives à l'annonce de l'Evangile, en paroles et en actes.

Mon vœu, c'est qu'ils puissent aussi être des retraitants : disposer de temps pour, avec un peu de distance, lire sous le regard bienveillant de Dieu leur parcours professionnel et s'en réjouir. D'ailleurs en espagnol, la retraite se dit... « jubilación ». En tout cas, déjà, l'Eglise se réjouit de leur ministère. **▲**

**« La retraite,
ce droit
au repos »**

VOTRE RÉGION

LA CÔTE

Un labyrinthe de lumière pour célébrer Pâques

Du samedi 20 au vendredi 26 avril, un labyrinthe de lumière sera installé dans la Maison Forte à Bursins. Chacun(e) est invité(e) à venir le parcourir à sa guise, chaque soir, entre 18h et 21h.

CHEMINEMENT Le labyrinthe est un symbole spirituel très ancien. La particularité de celui qui vous est proposé durant la semaine après Pâques est qu'il est dessiné sur le sol à l'aide de bougies. Au centre se trouve une croix. Le tracé du labyrinthe tourne autour de la croix en effectuant des méandres, mais sans aucun cul-de-sac. Le but est d'avancer dans le labyrinthe par des allers et des retours en se rapprochant peu à peu de la croix, puis de se préparer à en ressortir en s'en éloignant petit à petit.

La progression s'effectue en silence. Chacun y chemine à son rythme, s'arrêtant quand il le souhaite pour laisser remonter ses impressions ou son ressenti. La démarche est méditative.

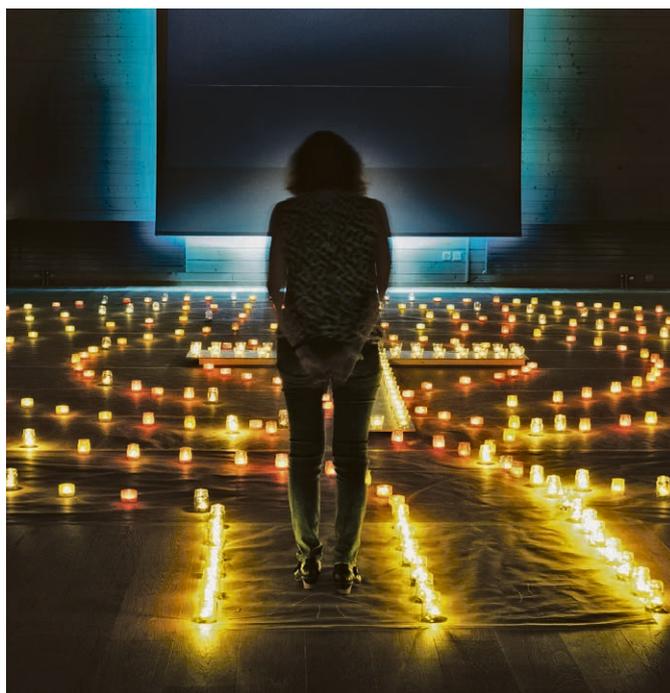
Le labyrinthe évoque un trajet allant de la périphérie vers le centre, de l'extériorité vers l'intériorité. Contrairement au dédale, conçu délibérément pour égarer celui qui s'y aventure, le labyrinthe, à pour vertu de renforcer la

conviction que le but est atteignable au fur et à mesure du cheminement. La croix se trouve au cœur du chemin qui l'enveloppe et la protège. Par son trajet s'appliquant à passer partout, sans raccourci, le labyrinthe ne valorise pas que le but ultime de la quête, mais tout l'espace parcouru. Comme s'il n'y avait de sens à parvenir au centre qu'une fois parcourus et illuminés du feu de la quête tous les méandres de notre être.

« **Le labyrinthe valorise tout l'espace parcouru** »

Avant d'entrer dans le labyrinthe, il est bon de prendre le temps d'embrasser du regard la totalité du trajet à parcourir, pour s'imprégner de la vision que notre vie entière est un chemin.

Le parcours du labyrinthe peut représenter l'itinéraire d'une vie humaine, avec ses étapes, ses revirements et ses tâtonnements. La lueur des bougies rappelle la présence de Dieu tout au long de notre existence, malgré les détours et les errances. Et la croix symbolise tous les moments cruciaux que nous traversons,



et le fait qu'ils sont portés par le Christ. Temps de prière pour certains, temps de méditation pour d'autres, la pratique du labyrinthe ne nécessite aucune connaissance ou compétence particulière. Elle est une invitation à oser s'aventurer dans ses contours comme on s'aventure dans les contours de la vie. Ce n'est parfois qu'après en être sorti qu'on se rend compte de la richesse de ce temps de marche différent de tous les autres.

Dans le christianisme, l'issue du labyrinthe symbolise aussi la vie éternelle promise aux croyants : la vie humaine ne se heurte plus à l'impasse de la mort, mais elle

débouche sur un horizon renouvelé, ouvert par Dieu lui-même. C'est à « ciel ouvert » que nous marchons désormais.

« Mieux vaut marcher doucement dans la bonne direction que de courir dans la mauvaise... »

Le labyrinthe sera ouvert aux jours et horaires suivants : du samedi 20 au vendredi 26 avril, tous les soirs, entre 18h et 21h, à la Maison Forte à Bursins, à côté de l'église. L'accueil se fera à la salle paroissiale de la cure de Bursins. Renseignements : kevin.bonzon@cerv.ch, isabelle.court@cerv.ch ou alain.wyss@cerv.ch. **Alain Wyss**

BEGNINS BURTIGNY

À MÉDITER

Une basse continue

Dans la vie il y a des hauts, il y a des bas, des vallées sombres et des sommets lumineux. Il y a des Vendredis-Saints et des matins de Pâques, des tombeaux, mais aussi des jardins... L'espérance, comme la vie, c'est un peu de tout cela avec une basse continue en plus : l'amour et la grâce de Dieu qui nous soutiennent à chaque pas.

► Isabelle Court

ACTUALITÉS

Soupe œcuménique de carême

La soupe de carême aura lieu le **mercredi 3 avril, à 18h30**, à la salle des Combles à Le Vaud. Bienvenue à toutes et à tous.

Neuf catéchumènes au culte des Rameaux

Dimanche 14 avril, lors du culte qui aura lieu à **10h**, à Begnins, neuf catéchumènes des paroisses de Begnins – Burtigny et de Genolier recevront la bénédiction de Dieu pour la fin de leur catéchisme. Priez pour eux, pour que ce jour ne soit pas le dernier, l'aboutissement d'un parcours; mais pour qu'il soit, pour chacun d'eux, le premier d'une longue vie de foi.

La vie, la mort et Vendredi-Saint

Comme l'année dernière, nous avons le plaisir de vous convier à un spectacle en plein cœur de la semaine sainte. Il aura lieu à l'église de Begnins, le **mercredi 17 avril, à 20h**. Isabelle Bovard (narration et chant) et Robin de Haas (piano) nous proposent

un spectacle fait de narrations bibliques et de chansons francophones pour parcourir Vendredi-Saint. Une magnifique manière de vivre pleinement ce temps de Pâques.

Vendredi-Saint: parole et musique

Le culte de Vendredi-Saint aura lieu à l'église de Burtigny, à **10h**. Au rythme et au son de la Passion selon saint Jean, nous retracerons les événements de ce jour si particulier.

Bienvenue à Tamara, diacre stagiaire dans notre paroisse

BEGNINS - BURTIGNY

D'origine autrichienne, j'ai grandi à Bâle. C'est il y a dix-neuf ans que j'ai déménagé dans un petit village de la région. J'étais heureuse de pouvoir élever mes deux enfants dans la belle campagne du canton de Vaud. De première formation économiste d'entreprise, j'ai travaillé dans l'industrie des machines ainsi que dans le secteur immobilier. Aujourd'hui, je me sens appelée par le Christ à mettre mes expériences et mes forces au service de mon prochain et de l'Évangile. Après quatre ans d'études, me voici stagiaire parmi vous, heureuse de découvrir le ministère de diacre, désireuse de donner aussi bien présence et soutien que joie et convivialité, et de transmettre avec légèreté le message et les valeurs du christianisme.

► Tamara Gasteiner



Bienvenue, Tamara Gasteiner.

Aube de Pâques

Cette année, nous vous donnons rendez-vous à **6h tapantes**, au cimetière de Begnins, pour vivre l'aube de Pâques. Comme les femmes ce matin-là, il y a 2 000 ans, c'est dans ce lieu que nous constaterons que ce que nous cherchons parfois dans la mort, en Dieu, ne s'y trouve jamais. Et c'est en méditant à cela que nous descendrons à pied jusqu'à l'église de Vich pour partager le repas du ressuscité ainsi qu'un solide petit-déjeuner!

Culte de Pâques à Bassins

Nous changeons de formule cette année: au lieu de vivre l'aube et le culte de Pâques au même endroit, nous remonterons dans les hauts de la paroisse pour vivre le culte de Pâques à l'église de Bassins, à **10h**.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons accueilli dans la famille des enfants de Dieu Elise Crausaz, lors de son baptême, le 10 mars à l'église de Begnins.

LA DÔLE

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale

Dimanche 7 avril, au temple d'Eysins, à l'issue du culte fixé à **9h30**. L'Assemblée paroissiale de printemps permettra de faire un retour sur l'année 2018 et de découvrir l'avancée du renouvellement des autorités paroissiales.

Soleil d'automne

Mercredi 10 avril, à 14h, à la salle communale de Crassier, nous aurons le plaisir d'écouter le nouveau programme de la chorale Les abeilles. Renseignements auprès de Nicole Contegat, 022 367 14 72, rue de la Tour 30, 1263 Crassier.

Fête des Rameaux à Nyon

Grégoire Collin, Tim Francis, Aline Maurer et Emile Olivier (photo en pages 36-37) se sont associés pour confirmer ou demander le baptême avec les jeunes de Nyon-Prangins. Cette année, ils nous invitent au temple de Nyon, à **10h15**. Le dimanche 5 mai, ces mêmes catéchumènes nous inviteront cette



Au-dessus des pistes, un des glaciers de Saas-Grund (VS) montre sa fin proche. © Christian Heyraud.

fois à La Dôle, au temple de Gingins, pour vivre ensemble leurs premières communions post-Rameaux.

Chemin de Pâques

A la suite des Rameaux, nous vous proposons un chemin de Pâques, qui aura lieu à la chapelle de Signy, **de 19h30 à 20h, les lundi 15, mardi 16 et mercredi 17 avril**. Ce chemin méditatif nous conduira vers Pâques.

Vendredi-Saint

Au temple de Crassier, **à 10h**, nous écouterons la lecture du récit de la Passion.

Aube pascale et Pâques

Le dimanche de Pâques, nous sommes invités à nous lever à l'aurore pour participer à l'aube pascale, **à 6h**, au temple de Gingins. Elle sera suivie d'un copieux petit-déjeuner. Puis à 10h, nous célébrerons le Christ ressuscité!

RENDEZ-VOUS

Partages bibliques et prière

Le mercredi matin, de 8h à 9h, au temple de Gingins. Contact: Ch. Heyraud.

Deuxième mardi, 9h30, chez Raymond et Yvette Henny, Signy, 022 361 90 32.

Le mardi soir à quinzaine, chez Henriette Gonthier, 022 369 11 51.

Cours bibliques

Le **1^{er} vendredi du mois, à 14h**. Rens. auprès de Claire-Lise Walz, 022 369 11 85.

Répétition de gospels

Le **dimanche soir, 19h-21h**, salle paroissiale de Gingins. Contact: Ch. Heyraud.

Prière et bannières

Le **vendredi matin, 9h30-11h30**, à Crassier. Contact: Hanna Hächler, 079 686 65 86.

Mères en prière

Le **mardi matin, deux fois par mois**, à Signy. Contact: Aude Rey, 079 249 74 87.

Site web de la paroisse

Ne manquez pas de consulter le site de notre paroisse www.ladole.cerv.ch.

POUR LES JEUNES

Consultez la rubrique KT jeunesse des pages régionales!

Rameaux 2019

LA DÔLE Tout au long de l'année, les jeunes ont réfléchi à leur place dans la Création. Ils ont regardé des films aux grands effets spéciaux et se sont posé la question de leur rôle dans ce monde qui bouge. Avec le psalmiste, ils ont pu s'exclamer: « Qu'est-ce que l'homme pour que tu prennes garde à lui? » Extrait du Psaume 8. Oui, cette année de catéchisme a été placée sous le regard de Dieu au cœur d'un monde qui change de chaleur. Pour « preuve », cette photo des Alpes suisses montrant la fin prochaine d'un glacier. Ce regard sur notre Terre nous appelle à penser à Dieu, sa Création et notre propre vie. Comment être et vivre dans ce monde qui bouge, et comment faire juste avec le regard de Dieu? De telles questions fondamentales ont été le fil rouge de cette année catéchétique.

COEUR DE LA CÔTE

ACTUALITÉS

Rameaux

Venons entourer dans la joie les cinq catéchumènes et leurs familles pour le culte de bénédiction et de confirmation, le **dimanche 14 avril, à 10h15**, au temple de Rolle!

Chœur œcuménique

Vous êtes invités à rejoindre le chœur de la veillée qui chantera lors du culte de Vendredi-Saint. Répétitions le **lundi 8 avril, 19h30 à 20h30**, au temple de Rolle, puis **lundi 15, mardi 16, mercredi 17, jeudi 18, de 19h45 à 21h30**, après les recueils de la semaine sainte. Renseignements: Claire Martin, 021 825 10 39.

Labyrinthe de lumière

Du **samedi 20 au vendredi 26 avril**, chaque soir **de 18h à 21h**, à la Maison Forte à Bursins. L'accueil a lieu à la cure de Bursins. Pour plus de détails, lisez l'article de Une en page 27.

Brocante à Gilly

Le **dimanche 28 avril, de 9h à 17h**, venez nombreux dénicher des objets variés et vous régaler des malakoffs servis par les dames de la gym! Un immense merci à tous les bénévoles qui œuvrent tout au long de l'année pour la réussite de cette belle journée. Vous avez des objets à donner? Merci de contacter Anne-Marie Rolaz, 021 824 11 12.

RENDEZ-VOUS

Musiques en ballade

Un moment bienfaisant de musique, le **vendredi 5 avril, à 19h15**, au temple de Perroy.

Concerts

Dimanche 7 avril, à 17h, au temple de Mont-sur-Rolle, l'ensemble vocal Amaryllis interprétera un cycle de motets du Vendredi-Saint de György Deák-Bárdos, suivi de polyphonies russes de Rachmaninov, Tchaïkovski, Arkhangelsky et Lirine. Ces pages lumineuses permettront de dissiper les ténèbres du Vendredi-Saint en évoquant la foi en l'amour éternel de Dieu.

Chemins de Pâques

CŒUR DE LA CÔTE

Différents temps pour cheminer vers la résurrection :

Célébrations œcuméniques de Pâques dans les EMS, le **vendredi 12 avril, à 10h45**, aux Jardins du Léman à Rolle, et le **mardi 16 avril, à 14h30**, à la Clef des Champs à Mont-sur-Rolle.

Recueils de la semaine sainte **les 15, 16 et 17 avril, à 19h**, au temple de Rolle.

Célébration du dernier repas, le **jeudi 18 avril, à 19h**, au temple de Rolle.

Célébration du Vendredi-Saint avec l'Eglise évangélique des Maronniers, le **vendredi 19 avril, à 10h15**, au temple de Rolle, animée par le chœur œcuménique.

Aube de Pâques le **dimanche 21 avril, à 6h**, à l'église de Bursins, suivie du petit-déjeuner. Culte de Pâques avec cène, le **dimanche 21 avril, à 10h15**, au temple de Perroy.

Concert de Pâques, **dimanche 21 avril, à 18h**, au temple de Perroy, par Anna Orlik, violon, et Dor Sperber, alto, solistes de la Menuhin Academy.

Rencontre des paroissiennes et paroissiens

Le **mercredi 10 avril, à 14h**, à la salle paroissiale de Bursins, Alain Wyss racontera en images son voyage en Birmanie. Renseignements ou demande de transport : Catherine Muller, 021 824 10 30, ou Rose-Marie Thonney, 021 824 18 67.

Parole et musique

Temps de méditation et de musique, le **dimanche 14 avril, à 18h**, au temple de Bursins. Rahel Kunz, soprano, accompagnée de deux flûtes, violoncelle et orgue, interprétera « O vos omnes », tiré des « Leçons de ténèbres » de M.-A. Charpentier, ainsi que « Sicut Moses » de Buxtehude, pièces magnifiques pour nous introduire dans la Semaine sainte.

Pèlerinage interconfessionnel de prière

Mardi 30 avril, à 18h, au temple de Mont-sur-Rolle.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Mina Devenoge, de Rolle, à Montoie ; Mme Alice Sordet, à Luins ; Mme Fernande Zürcher, à Rolle.

GENOLIER GIVRINS TRÉLEX DUILLIER

RENDEZ-VOUS

Prière

Rendez-vous les **jeudis matin, de 9h à 10h**, au temple de Duillier. Portés par un texte biblique et quelques chants, pour se soutenir les uns les autres dans la prière, pour intercéder pour ceux qui sont dans le besoin et l'annonce de l'Evangile dans notre paroisse. Dates : 4, 18 et 25 avril, 2 mai.

Parents et enfants avec l'auteur d'un livre

Le papa d'un enfant du culte de l'enfance a écrit un merveilleux livre illustré, intitulé « Poussière de lune ». Ce sera l'occasion d'une rencontre et d'un échange avec l'auteur, le **mercredi 10 avril, à 18h**, à la cure de Genolier. Les parents viennent avec leur enfant, mais grands-parents, parrains, marraines et d'autres sont les bienvenus. Ce moment sera suivi d'une agape. Si cela vous intéresse de venir avec votre enfant / vos enfants, contactez Jean-Marie Christen, 079 670 25 04, jean-marie.christen@eerv.ch. Dès votre inscription, vous recevrez un exemplaire du livre.

Dimanche des Rameaux

Les catéchumènes de Genolier et de Begnins – Burtigny ont préparé leur confirmation ensemble. Venez les entourer lors du culte des Rameaux, le **dimanche 14 avril, à 10h**, à Begnins.

Jardin solidaire

Permaculture et solidarité avec des familles de migrants, le Jardin solidaire a repris. **Tous les vendredis**

Douter ?

GENOLIER - GIVRINS - TRÉLEX - DUILLIER

J'ai eu un échange avec un couple de paroissiens bien impliqué dans l'Eglise. Ils avaient petit à petit intégré le doute dans leur foi. Doute sur ce Dieu sensé répondre à toutes nos prières, doutes devant les drames de l'humanité, doutes sur le langage religieux inadapté à la réalité. Même le mot « grâce » devenait insignifiant. Me vint à la mémoire une interview télévisée avec Sœur Emmanuelle, qui dès sa retraite a vécu parmi les chiffonniers du Caire. A la question : dans ce milieu de pauvreté extrême que vous avez connu, vous est-il arrivé de douter ? Sœur Emmanuelle, évoquant notamment les enfants qu'elle voyait chaque jour mourir devant ses yeux, a eu cette réponse simple : « On ne peut pas vivre sur la terre sans douter. »

Comme si le doute était un devoir de foi et d'humanité. Ne devrais-je pas douter de Dieu plus souvent ?

A l'approche de la Passion acceptée par le Christ, comme au matin de la résurrection, ce qui caractérise le plus les disciples, ce sont leurs doutes.

Alors je pourrais faire plus de place au doute pour que ma foi puisse s'élargir.

▲ J.-M. Christen

soir, dès 18h, au jardin de la cure. Contact : Roger Stoehr, 079 729 76 93.

Assemblée de paroisse

Notre Assemblée de paroisse de printemps aura lieu le **dimanche 7 avril**, à Duillier, à l'issue du culte de 10h. Au menu : les comptes 2018, les activités phares pour 2019, élections au sein du conseil paroissial et d'autres instances de la paroisse. Merci pour votre présence, elle est importante.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Le 7 février, Monique Christinet de Givrins, au temple de Givrins.

ST-CERGUE ARZIER- LE MUIDS

ACTUALITÉS

Causeries du mercredi

Vous avez dit « carême » ?

Le carême, une occasion de se laisser saisir par le Christ, est le titre de la dernière causerie sur le thème du carême, par Eric Monneron, diacre permanent de l'Église catholique. **Mercredi 3 avril, à 19h30**, église, Arzier.

Formations

En prenant appui sur vos expériences, venez approfondir votre connaissance de la Bible et réaliser les implications de ces textes dans votre quotidien.

– Épître aux Philippiens : ce cycle se déroule les premiers et troisièmes samedis du mois, de **19h30 à 21h**. Chaque session est indépendante. Petite salle, Arzier.

– Symbole des apôtres : ce cycle se déroule chaque premier samedi du mois, de

12h30 à 17h. L'entrée en matière se fait en partageant un dîner préparé ensemble. Salle de paroisse, Saint-Cergue.

Lectio divina

Chaque mercredi, de 17h30 à 18h30. Eglise, Saint-Cergue.

RENDEZ-VOUS

Parcours Alphalive

Le parcours Alphalive a ses fidèles, qui viennent depuis le début et sont heureux de se retrouver **chaque vendredi, dès 19h**. Pourquoi ne

pas les rejoindre une fois ou l'autre ? Plus d'informations sur le site de la paroisse ou au 076 688 33 14.

Parcours Revivre

En projet pour l'automne 2019, un parcours en sept soirées qui donne à toute personne séparée ou divorcée l'occasion de discuter des défis auxquels elle est confrontée. Vous pourriez être intéressé ? Signalez-vous au 076 688 33 14.

Prières

La prière est un des piliers de la vie chrétienne. Plusieurs temps sont proposés :

Chaque mardi, de 20h à 21h30. Salle de paroisse, Saint-Cergue.

Chaque mercredi, de 7h à 8h. Petit bureau, Saint-Cergue.

Chaque mercredi, de 9h à 9h30. Petite salle, Arzier.

Chaque dimanche, avant le culte, **de 9h30 à 10h15**. Arzier ou Saint-Cergue.

Rencontres informelles

– « ... Parlons-en. Parlons-nous » : **chaque samedi, entre 8h et 10h**, venez discuter d'un sujet qui vous tient à cœur, autour d'une boisson chaude (viennoiserie offerte). Comptoir du Vieux-Château, Saint-Cergue. Sans inscription.

– Sur le pouce : **chaque samedi**, Philippe devient votre obligé. Recevez-le avec un café, un biscuit, un morceau de gruyère... Invitez-le chez vous...

– Venez sans autre ! : le dimanche, après le culte, Philippe reçoit quatre ou cinq personnes pour le dîner. **De midi à 14h30**, à Saint-Cergue [pendant la période hivernale]. La présence au culte n'est pas un ticket d'entrée.

GLAND VICH COINSINS

RENDEZ-VOUS

Célébration œcuménique

Le **dimanche 31 mars, à 10h30**, au temple, culte familial avec la paroisse catholique. Nous confectionnerons une soupe pendant le culte ! Et nous pourrions la partager à la sortie du temple. Venez avec appétit !

Repas communautaire

Mardi 2 avril, à 12h, repas délicieux ! Servi à la salle paroissiale sous le temple de Gland. Sans inscription.

Célébrations pascales

GLAND - VICH - COINSINS

Nous ouvrirons les célébrations pascales manifestées au cœur de la mort et de la résurrection du Christ, par le culte du jeudi soir **18 avril, 20h**, à Coinsins, puis **Vendredi-Saint le 19 avril, à Vich, à 10h30**. L'aube pascale est célébrée avec la paroisse de Begnins - Burtigny. Rendez-vous à **6h, le 21 avril**, au cimetière de Begnins, pour un temps de prière et de chants, suivi d'une marche jusqu'au temple de Vich. C'est là que nous nous retrouverons pour un petit-déjeuner et l'aube pascale, **à 6h45**. Chacun est invité à ce petit-déjeuner pascal particulier dans un endroit plein de charme. **Culte de Pâques, à 10h30**, au temple de Gland.

Des Rameaux à Pâques

SAINT-CERGUE - ARZIER - LE MUIDS

Il s'agit de la semaine la plus riche de toute l'année liturgique. En paroisse et en communion avec d'autres communautés, nous parcourons le récit des derniers jours de la vie du Christ à travers sept célébrations qui s'achèveront dans la joie de la fête de la résurrection de notre Seigneur.

Jedi saint : culte, lavement des pieds et cène, **18h**, Arzier.

Vendredi-Saint : culte, cène, **10h30**, Saint-Cergue ; chemin de croix et office, **14h**, Arzier ; office de la mise au tombeau, **18h30**, Saint-Cergue.

Samedi saint : contes et veillée pascale, **20h**, Arzier.

Pâques : aube pascale, **5h30**, Saint-Cergue ; culte, cène, **10h30**, Arzier.

Plus de détails sur le site de la paroisse ou au 076 688 33 14.



Pâques: «Il était mort, il est vivant, chantons notre joie.» © Fr. Pastoris.

Méditation

Jeudi 4 avril, à Mauverney 16 A à Gland, **de 18h30 à 20h**. Pleine conscience et méditation chrétienne. Venir avec un tapis de gym.

Assemblée paroissiale

Dimanche 7 avril, à 11h, au temple de Vich, à l'issue du culte, aura lieu l'Assemblée paroissiale, au cours de laquelle seront élues les différentes instances de notre paroisse pour la nouvelle législature. Nous élirons en particulier le nouveau conseil paroissial, le bureau de l'Assemblée paroissiale, la commission de gestion et les délégués à l'Assemblée régionale. Merci de venir voter, soutenir et encourager ces personnes qui se présentent.

Concert

Dimanche 7 avril, à 17h, au temple de Gland, Enrico Za-

novello, venu d'Italie, nous jouera The « Young » Bach, avec des œuvres de Bach, Krebs, Rinck, Charpentier, Lefébure-Wély, Stabile et Young.

Bénédition des catéchumènes

Venez entourer ces jeunes qui arrivent au terme de leur parcours de catéchisme, **dimanche 14 avril, à 10h30**, à Gland: Chiara Magnenat et Nina Sylven. Voir aussi pages 36-36.

Aube de Pâques

Comme l'an passé, ou presque, nous vivrons l'aube de Pâques avec la paroisse de Begnins – Burtigny (voir encadré). Pour le petit-déjeuner, nous nous chargerons d'apporter le thé, le café, le sucre, etc. Les participants apporteront le reste, par exemple pain, beurre, confiture. Nous met-

trons tout en commun et nous partagerons ce moment dans la joie de Pâques.

Land art

Une matinée de création dans la nature est proposée **samedi 4 mai, de 9h à 14h30**, inscription A. Sauter.

Temps méditatif

Vendredi matin, de 7h30 à 8h30, au temple de Gland, écoute méditative d'un texte biblique, selon la tradition de la lectio divina, excepté pendant les vacances scolaires.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: M. Stéphane Dubois, le 15 février, Mme Colette Feller, le 20 février, M. Louis Jotterand, le 21 février, à Gland.

RENDEZ-VOUS

Roses pour PPP

Samedi matin 30 mars, dès 9h, dans le centre de Nyon: vente de roses pour la campagne Pain pour le prochain et Action de carême. Des enfants du culte de l'enfance se joindront aux adultes pour vous accueillir; réservez-leur bon accueil.

Assemblée élective

Dimanche 31 mars, culte à **10h15**, suivi de l'élection pour le renouvellement de nos instances paroissiales.

Activités jeunesse

Samedi 6 avril, de 10h à 12h, au prieuré, Culte de l'enfance et Éveil à la foi.

Prière au temple

Mardis 2 et 16 avril, de 9h15 à 10h30, au temple de Nyon. Groupe interconfessionnel de prière.

NYON PRANGINS CRANS

ACTUALITÉS

Bienvenue

Bienvenue à la petite Elisabeth, née le 18 janvier 2019. Encore toutes nos félicitations à sa maman, notre ministre, Sarah-Isaline Golay, à qui nous souhaitons beaucoup de joies dans cette nouvelle vie et que nous nous réjouissons déjà de revoir après son congé.

Visions du Réel

Dimanche 7 avril, à 10h15, au temple de Nyon. Célébration œcuménique avec la participation du jury interreligieux de Visions du Réel. Des extraits d'un film sur la thématique des réfugiés seront projetés, et un temps de discussion réservé avec le Jury interreligieux.

Culte de bénédiction des catéchumènes

NYON - PRANGINS - CRANS

Dimanche 14 avril, à 10h15, à Nyon, nous accueillons Cynthia Baudat, Mylène Baumgartner, Alessia Dominguez, Zoe Eckes-Chantré, Tiago Joly, Fanny Lerch, Noam Roachat, Alicia Sebastiao, Isabelle Suess, de la paroisse de Nyon, ainsi que Grégoire Collin, Tim Francis, Aline Maurer, Emile Olivier de la paroisse de La Dôle, et Margaux Rivier de la paroisse de Genolier, qui terminent leur parcours de catéchisme. Bienvenue à ces jeunes et à leurs familles.



Le soleil luit dans le ciel sur les hauteurs de Saas-Fee et dans les cœurs des participants au camp d'hiver.

Temps-oasis

Mercredi 3 avril, de 16h30 à 18h, au Centre paroissial des Horizons (salle Le Mûrier), à Nyon. Prendre le temps de s'arrêter et partager un moment de silence propice à la réflexion et à la prière.

Accueil café-croissants

Judi 4 avril, dès 8h30, au prieuré. Moment ouvert à toutes et tous pour partager et échanger librement. Enfants bienvenus.

Prière de Taizé

Vendredi 12 avril, 20h, à l'église de la Colombière. Vivre un instant de communion selon la liturgie de Taizé.

Avec vous

Judi 18 avril à 14h15 aux Horizons, présentation d'un film sur les castors de notre région.

Musique Sacrée Musique

Vendredi-Saint 19 avril, à

17h, au temple de Nyon : Oratorios de G. Carissimi par le Collegium Musicum Lausanne, sous la direction de S. Vonlanthen.

Vendredi 26 avril, à 18h, à la Colombière, concert de musique de chambre.

Célébrations de Pâques

Lundi 15, mardi 16 et mercredi 17 avril, à 19h, au temple de Nyon. Un temps de recueillement pour cheminer durant la Semaine sainte.

Judi 18 avril, à 19h, à Crans, culte avec cène.

Vendredi 19 avril, à 10h15, à Prangins, culte du Vendredi-Saint.

Dimanche 21 avril, à 6h, à Prangins, aube de Pâques et cantiques autour du brasero.

Dimanche 21 avril, à 10h15, à Nyon, culte de Pâques avec sainte cène.

TERRE SAINTE CÉLIGNY

ACTUALITÉ

Séjour de marche

Durant la semaine qui suit Pâques, une équipe de marcheuses et marcheurs de la paroisse et de la Région se rendent en France, dans le Périgord, pour randonner et découvrir la richesse d'un terroir dont l'histoire s'écoule sur une période de deux cent mille ans.

Entre mémoire et espérance, les marches et les visites permettront de parcourir des chemins qui encouragent la rencontre, la simplicité, le dialogue, la foi, et qui élargissent notre horizon.

RENDEZ-VOUS

Conférence

Judi 4 avril, à 20h, temple de Commugny. « Un Suisse sui generis, chrétien et pré-

sident du CICR, parle de son parcours » par Cornelio Sommaruga, président du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) de 1987 à 1999. Le témoignage trace le parcours de vie d'une personnalité qui est passée de la diplomatie traditionnelle à celle économique, pour aboutir à la diplomatie humanitaire. Le CICR, institution areligieuse, n'a pas posé de problème à ce chrétien engagé, qui y a travaillé durant treize ans. Il rappelle la valeur des délégués, mais aussi

Confirmer sa foi

TERRE SAINTE - CÉLIGNY

Lors du culte des Rameaux, les catéchumènes qui ont suivi leurs trois années de catéchisme vont confirmer leur baptême ou le demander, ou se positionner autrement. Ils ont préparé leur décision et leur texte biblique de référence lors du week-end de préparation fin mars avec le diacre Marc Bovet et le pasteur Ken McKinney. Cet acte de confirmation est un moment fort, alors que se poursuit en chacun le questionnement sur la foi, sur Dieu, et sur sa propre place dans la société. Le cadeau de la fête de confirmation, c'est aussi de recevoir d'eux des questions qui nous obligent à repenser nos convictions, à les réviser, à les partager et à les assumer ensemble. Nous leur souhaitons une belle célébration et une journée marquée par la bénédiction de Dieu.



Rencontres œcuméniques sur la condition des femmes depuis le Moyen Âge.

ses moments de détresse et le réconfort qu'il a reçu de sa famille. Il parle du CICR d'aujourd'hui et fait enfin état de sa préoccupation quant à l'attitude des Suisses envers les étrangers.

Groupe de couples

Jedi 11 avril, à 20h30, chez la famille Marlow, ch. de la Chapelle 1, à Bogis-Bossey.

Prière du mardi matin

Mardi 16 avril, de 8h15 à 9h, à la Maison de paroisse de Founex.

Rencontres œcuméniques et intercommunautaires

Jedi 25 avril, 14h, salle de paroisse de Commugny. « La condition des femmes depuis le Moyen Âge » par Odile Le Gall. Pour cette deuxième partie, nous arriverons à notre XXI^e siècle pour parler des droits acquis et de ceux qui restent à conquérir...

Concerts temple de Coppet

Dimanche 7 avril, 17h. « Une Passion ressuscitée » de

Maximilian Osseievich Steinberg. Tournée de création européenne. Chœur In illo tempore, direction Alexandre Traube.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mmes Renée Dupontet de Founex ; Germaine Fantino de Founex ; M. Jean-Pierre Kaltenrieder de Tannay ; Pierre Bigler, de Commugny.

KIRCHGEMEINDE MORGES LA CÔTE NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

AKTUELLES

Lismerkranz Morges

Stricken, plaudern, Geschichten lesen – **am 2. April um 14 Uhr** im Gemeindesaal. Es spielt die Zithergruppe!

Meditationen zur Passionszeit

Wir lesen gemeinsam im Buch von Anselm Grün, Österlich leben. Sie können es über die Buchhandlung oder Pfarrerin Vogel bestellen.

In Morges: **Mittwoch, 10. und 17. April um 14 Uhr**, Gemeindesaal, Av. des Paquis 1. Leseprüben:

„Die **Fastenzeit** heisst auch österliche Busszeit. Das Wort Busse ruft bei vielen negative Assoziationen hervor. Trauer und Reue und Zerknirschung. Das deutsche Wort 'büßen' heisst eigentlich: 'bessern, besser machen, wiedergutmachen, wiederherstellen, heilen'. Fastenzeit ist also eine Zeit, in der wir versuchen, es besser zu machen ...“

In der **Karwoche** dann „hören wir die Passion Jesu... um in Jesus Christus die Überwindung unseres eigenen Leidens zu meditieren... Das Kreuz ist Zeichen, dass Christus alle Gegensätzlichkeit des Menschseins angenommen und verwandelt hat durch seine Liebe.“ „Chris-

tus ist in das Reich des Todes hinabgestiegen, in das Reich des Schattenhaften... um all das Erstarrete und Erstorbene, das Dunkle und Vermordete in mir zu berühren und zum Leben zu erwecken.“

„An **Ostern** feiern wir nicht nur die Auferstehung Jesu, sondern auch unsere eigene. ... Der Glaube an die Auferstehung heilt mein verwundetes Leben und lehrt mich, aufzustehen... in das Leben, das Gott mir zugedacht hat.“

Wir feiern Ostern

Im Glauben, dass dieses Leben auch die Schwelle des Todes übersteht, ... weil in Jesu Tod und Auferstehung die Liebe den Tod für immer besiegt hat.

Wir laden ein zu unseren **Ostergottesdiensten**: am 21. April in Signy um 10 Uhr und am 28. April in Morges um 9 Uhr 30.

Aus unseren Familien

Es verstarb Frau Adèle Lachat, 95 Jahre.

Wir befehlen die Verstorbene in Gottes Frieden und beten für die, die um sie trauern.

Aufstehen zum Leben miteinander!

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON

Wenn ein Mensch etwas falsch gemacht hat, vergiss nicht all die Dinge, die er vorher richtig gemacht hat.



Osterzweige. © Bru-nO/pixabay.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Dans un monde complexe, des signes pour trouver notre chemin

Journée de réflexion et partage : **samedi 30 mars, de 9h30 à 16h**, à la salle du temple de Céligny. Les signes, il y en a partout autour de nous... de l'alphabet aux signaux de la circulation. Il est nécessaire de pouvoir les interpréter et d'en connaître le code. Et pour conduire nos vies, à quels signes nous référons-nous? Intervenante: Christine Nicolet, théologienne. Prix: 25 fr. Renseignements: Nicole Fatio, 022 776 32 69. Inscription: paroissets@bluewin.ch.

Café deuil

Jeudis 4 avril et 25 avril, de 9h30 à 11h30, à la salle sous

l'église catholique de Nyon, ch. de la Colombière 18. Un parcours pour personnes endeuillées. Offrande libre. Sans inscription. Animation: Alain Wyss, selon l'approche de Jean Monbourquette (rens. AW).

Méditation

Jeudi 4 avril, de 18h30 à 20h, à Mauverney 16 A, à Gland. Avec une approche liée à la méditation de pleine conscience et à la méditation chrétienne. Apporter un tapis de gym (rens. AS).

Conférence de Commugny: Métiers et spiritualité

Jeudi 4 avril, à 20h, au temple de Commugny. « Un Suisse sui generis, chrétien et président du CICR, parle de son parcours » par Cornelio Sommaruga, président du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) de 1987 à 1999. Entrée libre, offrande à la sortie.

Labyrinthe de lumière

Du **samedi 20 au vendredi 26 avril**, chaque soir, de **18h à 21h**, à la Maison Forte de Bursins (cf. détails article en Une p. 27).

Retraite en silence au Carmel de Mazille

Du **vendredi 24 mai, à 17h, au dimanche 26 mai, à 15h30**. Cette retraite en silence est animée par Cécile Bailly et Alain Wyss. Elle est composée de brefs temps d'exposés, de méditation en silence, de partage en groupe et d'offices liturgiques avec les sœurs carmélites. Les repas sont pris en silence. Prix: fourchette entre 140 et 180 €, trajet compris. Inscription jusqu'au 25 avril: alain.wyss@cerv.ch.

Méditer la Parole en silence

Les **mercredis, de 8h à 9h**, à l'église de Gingins ou les **mercredis, de 8h30 à 9h30**,

à l'église de Bursins (sauf pendant les vacances scolaires). Les mêmes textes sont médités dans les deux groupes.

Temps méditatif

Vendredi matin, de 7h30 à 8h30, au temple de Gland, écoute méditative d'un texte biblique, selon la tradition de la lectio divina, excepté pendant les vacances scolaires.

Espace Ecoute La Mandorle

Espace d'écoute et de travail sur ce qui trouble notre vie et accompagnement spirituel. Entretien sur rendez-vous: A. Sauter, pasteur, formé en art-thérapie, Mauverney 16 A, Gland. Pour plus de détails sur ces activités ou pour en découvrir d'autres, consultez notre site internet <http://lacote.cerv.ch> ou inscrivez-vous à notre newsletter (rens. AW). ▀

Fête des Rameaux

Dimanche 14 avril, des jeunes de la Région terminent leur catéchisme avec le culte des Rameaux.

JEUNESSE Dans notre Région, 41 jeunes vivront le 14 avril une étape importante dans le chemin de la découverte de la foi. Chaque jeune recevra la bénédiction de Dieu. Moment important où il sera rappelé à chacun que, où que nous en soyons dans notre parcours de foi, avec nos doutes, nos questions, nos certitudes, Dieu vient nous dire : « Je t'aime, je

t'accompagne sur ton chemin de vie. » Une grande liberté est laissée ensuite à chaque jeune de pouvoir choisir de s'engager soit en recevant le baptême, s'il ne l'a pas reçu enfant, soit en reprenant avec ses paroles les engagements pris par ses parents au moment de son baptême. Ce moment fort pourrait être aussi l'occasion pour nous, plus âgés, de penser aux mots

que nous pourrions adresser à Dieu pour lui dire où nous en sommes sur notre chemin de foi. Dimanche des Rameaux, fête de fin de KT? Je préférerais dire étape importante, où il est bon de s'arrêter un moment tous ensemble, avec les plus jeunes et les plus âgés, avant de continuer la route qui s'ouvre devant soi. Ces jeunes sont une belle richesse pour notre Eglise. Sa-

chons leur laisser de la place dans nos vies d'Eglise sans avoir peur d'être un peu bousculé, ça fait parfois du bien! Grâce à eux, notre découverte du Christ vivant s'en trouve enrichie. Venez les entourer dimanche 14 avril. Merci à vous les jeunes pour tout ce qui a pu être partagé durant ces années de KT, et bon vent pour la suite. ▲ **Marc Bovet, aumônier de jeunesse**



Terre Sainte - Céligny

Romain Baudet, Roxane Ehle, Clémentine Fougère, Alice Habegger, Larissa Jenne, Jonathan Maillefaud, Adrien Sabbah, Adrien Tripod, Léopold von Bredow, Maude Wavre et Margot Zuppinger.

Nyon - Prangins - Crans

Cynthia Baudat, Mylene Baumgartner, Zoé Eckes-Chantré, Alessia Dominguez, Tiago Joly, Fanny Lerch, Noam Roachat, Margaux Rivier, Alicia Sebastiao et Isabelle Suess.

Begnins - Burtigny

Jonas Berseth, Chloé Burnet, Villads Gergersen, Elisa Jac-

card, David Rabald et Nathan Thuégaz.

La Dôle

Grégoire Collin, Aline Maurer, Emile Olivier et Tim Francis.

Gland - Vich - Coinsins

Chiara Magnenat et Nina Sylven.

Cœur de la Côte

Alicia Baechler, Killian Barraud, Adrien Berthet, Fanny Blanchard et Alyssa Dutoit.

Genolier - Givrins - Trélex - Duillier

Bastien Bran, Christopes Klukas et Paul Peters.



Nyon - La Dôle.



Begnins - Genolier.



Begnins - Genolier.



Gland.



Cœur de la Côte.

CULTES & PRIÈRES

AVRIL 2019

CHAQUE MERCREDI 17h30, au temple de Saint-Cergue, méditation lectio divina. **19h**, Begnins, prière de Taizé.

CHAQUE SAMEDI 10h, hôpital de Nyon, célébration.

DIMANCHE 31 MARS 9h, Bursins, cène, A. Wyss. **9h30**, Arzier, cène, P. Zannelli. **10h**, Begnins, F. Subilia-Mayor. **10h**, Bogis-Chavannes, chapelle, cène, M. Gallopin. **10h**, Genolier, J.-M. Christen. **10h**, Gingins, C. Heyraud. **10h15**, Nyon, temple, C. Abrecht, J. Guy. **10h30**, Gland, A. Sauter, F. Pastoris.

VENDREDI 5 AVRIL 19h, Trélex, célébration de Taizé, J.-M. Christen.

DIMANCHE 7 AVRIL 9h, Luins, A. Wyss. **9h30**, Eysins, suivi de l'Assemblée de paroisse, C. Heyraud. **10h**, Burtigny, P. Dépraz. **10h**, Coppet, temple, baptême, M. Gallopin. **10h**, Vich, F. Pastoris. **10h**, chapelle de Signy, deutschsprachige Kirche, E. Vogel. **10h**, Trélex, cène, assemblée de paroisse, J.-M. Christen. **10h15**, Mont-sur-Rolle, cène, A. Wyss. **10h15**, Nyon, temple, C. Abrecht. **10h30**, Arzier, célébration de Taizé, cène, P. Zannelli.

MERCREDI 10 AVRIL 14h, Morges, salle de paroisse, méditation de carême, E. Vogel.

DIMANCHE DES RAMEAUX 14 AVRIL 9h30, Morges, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, E. Vogel. **10h**, Begnins, avec la paroisse de Genolier, I. Court, S. van den Heuvel. **10h**, Commugny, temple, K. McKinney. **10h15**, Nyon, temple, culte avec la paroisse de La Dôle, K. Bonzon, C. Heyraud. **10h15**, Rolle, J.-E. Deppierraz. **10h30**, Gland, A. Sauter. **10h30**, Saint-Cergue, cène, P. Zannelli. **18h**, Bursins, Parole et musique, A. Wyss.

LUNDI 15 AVRIL 19h, Nyon, temple, recueillement, K. Bonzon. **19h**, Rolle, recueillement. **19h30**, Signy, chemin de Pâques, A. Rey.

MARDI 16 AVRIL 19h, Nyon, temple, recueillement, K. Bonzon. **19h**, Rolle, recueillement. **19h30**, Signy, chemin de Pâques, A. Rey.

MERCREDI 17 AVRIL 14h, Morges, salle de paroisse, méditation de carême, E. Vogel. **19h**, Nyon, temple, recueillement, K. Bonzon. **19h**, Rolle, recueillement. **19h30**, Signy, chemin de Pâques, A. Rey.

JEUDI 18 AVRIL 18h, Arzier, cène, P. Zannelli. **19h**, Crans, cène, K. Bonzon. **20h**, Coinsins, salle des commissions, cène, F. Pastoris.

VENDREDI-SAINT 19 AVRIL 10h, Burtigny, cène, I. Court, F. Subilia, T. Gasteiner. **10h**, Crassier, cène, C. Heyraud. **10h**, Duillier, J.-M. Christen. **10h15**, Mies, EMS de la Clairière, cène, M. Gallopin. **10h15**, Prangins, K. Bonzon. **10h15**, Rolle, cène, A. Wyss. **10h30**, Vich, cène, A. Sauter. **15h**, Saint-Cergue, P. Zannelli. **19h30**, Céligny, temple, M. Gallopin.

SAMEDI 20 AVRIL 21h, Arzier, cène, P. Zannelli.

DIMANCHE DE PÂQUES 21 AVRIL 5h30, Saint-Cergue, cène, P. Zannelli. **6h**, Begnins, aube pascale, marche en direction de Vich, F. Pastoris, I. Court. **6h**, Bursins, aube pascale, D. Walgenwitz. **6h**, Gingins, C. Heyraud. **6h**, Prangins, aube pascale et cantiques, K. Bonzon. **6h45**, Vich, cène, F. Pastoris. **10h**, Bassins, cène, I. Court, T. Gasteiner. **10h**, Coppet, cène, K. McKinney. **10h**, Gingins, cène, C. Heyraud. **10h**, Givrins, cène, S. van den Heuvel. **10h**, chapelle de Signy, deutschsprachige Kirche, cène, E. Vogel. **10h15**, Nyon, cène, C. Abrecht. **10h15**, Perroy, cène, J.-E. Deppierraz. **10h30**, Arzier, cène, P. Zannelli. **10h30**, Gland, cène, A. Sauter.

SAMEDI 27 AVRIL 18h, Saint-Cergue, cène, A. Sauter.

DIMANCHE 28 AVRIL 9h, Crans, P. Dépraz. **9h**, Gilly, suivi de la brocante, J.-E. Deppierraz. **9h30**, Morges, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, cène, E. Vogel. **10h**, Céligny, temple, K. McKinney. **10h**, Genolier, J.-M. Christen. **10h**, Signy, C. Heyraud. **10h15**, Bursinel, J.-E. Deppierraz. **10h15**, Nyon, P. Dépraz. **10h30**, Gland, A. Sauter. **19h**, Céligny, cène, K. McKinney. ▲

Dieu, le monde et nous



À VRAI DIRE «Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son fils unique, afin que tous ceux qui s'en remettent à lui ne meurent pas et vivent la vie sans fin» (Jean 3, 16).

Cette parole bien connue décrit un mouvement de Dieu vers le monde. Nous, Eglise, comment nous situer dans ce mouvement? Avant Vatican II, les croyants voyaient Dieu se tour-

ner d'abord vers l'Eglise, puis l'Eglise s'adressait au monde de la part de Dieu. Avec Vatican II, la vision a changé: Dieu s'adresse d'abord au monde, et de ce mouvement naît un peuple de croyants. En 2019, la société occidentale n'est plus chrétienne. Nous sommes en post-chrétienté. Nous sentons la nécessité de redevenir des témoins du Christ dans la société proche. C'est une conversion à vivre qui n'est guère évidente, après des

siècles où tout le monde venait à l'Eglise, voilà que c'est à nous d'aller dans notre microcosme social témoigner de l'amour du Christ. Ainsi, Dieu n'a pas une mission pour son Eglise, mais Dieu a une Eglise pour sa mission. Pour nous encourager à redevenir des témoins de proximité. Pour redevenir une Eglise qui a pour priorité d'envoyer les siens témoigner du Christ. Je ne vais plus à l'Eglise pour seulement répondre à mes besoins,

mais pour être dans ce mouvement vers le monde qui est dans le cœur de Dieu. Et si Dieu s'adresse d'abord au monde, c'est que celui auprès de qui je suis témoin a aussi l'Esprit de Dieu qui lui parle. Je ne vais pas lui inculquer la foi, mais écouter sa quête secrète de Dieu, partager ma propre quête, avec ce regard humble sur mes propres doutes et sur l'espérance dont le Christ me nourrit. **Jean-Marie Christen, Genolier**



ADRESSES

BEGNINS - BURTIGNY - BASSINS - LE VAUD PASTEUR DE LA PAROISSE Isabelle Court, 021 331 58 13 **PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE** Stéphane Rudig, 079 538 38 86 **TRÉSORIER** Maurice Humbert, 022 366 25 48 **SECRETARIAT** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **CCP** 17-399614-5.

CŒUR DE LA CÔTE PASTEURS Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch, Doris Walgenwitz, diacre, 021 331 56 61, doris.walgenwitz@eerv.ch et Alain Wyss, 1183 Bursins, 021 331 57 55, alain.wyss@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38 **CCP** 17-711561-1 **SITE INTERNET** www.coeurdelacote.eerv.ch.

LA DÔLE PASTEUR Christian Heyraud, 1276 Gingins, 021 331 56 29, 079 827 67 29 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Margrit Wiederkehr, rue du Carroz 5, 1278, La Rippe, 022 367 18 31 - fax: 022 367 18 39. **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladole@bluewin.ch **OUVERT** mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15 **CCP** 17-320506-4, Paroisse La Dôle, Crassier **SITE** www.ladole.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT Pfarrerin Eva-Sibylle Vogel, av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, eva.vogel@eerv.ch **PRÉSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **SEKRETÄRIN** Ida Joder, 021 808 52 32 **PC** 10-2537-7 **www.morgeslacotenyon.eerv.ch**.

GENOLIER- GIVRINS - TRÉLEX - DUILLIER PASTEUR Jean-Marie Christen, 021 331 56 34 **PASTEUR VICAIRE** Sylviane van den Heuvel, 079 633 72 00 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roger Stœhr, 022 366 02 81 **CCP** 12-14161-7 **SITE INTERNET** www.genolier.eerv.ch.

GLAND - VICH - COINSINS PASTEURS Fr. Pastoris, Grand'Rue 36, 1196 Gland, 021 331 57 16, A. Sauter, Mauverney 16 A, 1196 Gland, 021 331 58 03 **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 079 463 99 72 **GROUPE DÉ-PART** d-part-groupe.blogspot.com **CCP** 10-16010-8.

NYON - PRANGINS - CRANS ÉQUIPE PASTORALE Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch; Sarah-Isaline Golay, pasteure, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch; Catherine Abrecht, diacre

suffragante, avenue des Eules 9A, 1260 Nyon, 022 361 07 97, catherine.abrecht@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Prieuré 10b, Nyon, Cécile Bailly, 022 361 78 20, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h. paroissenyon@bluewin.ch **CCP** 12-10109-9, IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9. Les réservations pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial **SITE** nyon.eerv.ch.

ST-CERGUE - ARZIER - LE MUIDS PASTEUR Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippe.zannelli@eerv.ch **CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Luc Humbert, jl.humbert@bluewin.ch **SECRETARIAT** mardi de 9h à 12h, 021 331 56 42 secretariat.stcergue@eerv.ch **CCP** 12-8079-0 **SITE INTERNET** www.saintcergue.eerv.ch.

TERRE SAINTE - CÉLIGNY PASTEURS Ken McKinney, Commugny, 021 331 57 97 et Marc Gallopin, Founex, 021 331 56 06 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Viviane Scott, Bogis-Bossey, 022 776 10 79 **SECRETARIAT ET RÉSERVATION DES LOCAUX PAROISSIAUX** route de l'Eglise 18, Commugny, Andrée Sublet, mardi 9h/11h et 15h/17h: mercredi 9h/11h, 022 776 11 64, paroisssets@bluewin.ch **COMPTE POSTAL** 12-9365-8 **SITE** terresainte.eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PASTEUR AUPRÈS DES MIGRANTS Mireille Reymond Dollfus, 021 331 58 58 ou 079 526 75 70. **DIACRE EN CHARGE DES EMS** Doris Walgenwitz, 021 331 56 61. doris.walgenwitz@eerv.ch **DON** CCP 17-324132-1 **EERV** Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier.

FORMATION D'ADULTE (AW) = Alain Wyss, la Cure Bursins, 021 331 57 55 **(AS)** = André Sauter, Mauverney 16, 021 331 58 03, privé 022 366 06 67 **DONS** CCP 17-720478-0 **EERV** Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse.

CATÉCHISME ET JEUNESSE DIACRE Marc Bovet, 1165 Allaman, 021 331 56 31, 079 685 90 56 marc.bovet@eerv.ch **GROUPE DE JEUNES** Terre Sainte - Nyon La Dôle, melanie.herрманjat@gmail.com **DÉ-PART À GLAND** Nina Jaillet@mac.com **BLOG DU GROUPE** http://d-part-groupe.blogspot.com **COMPTE KT JEUNESSE** CCP 17-720478-0.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Heidi Wild, Vich, 022 364 20 07 **TRÉSORIER** Robert Derbigny, Givrins, 022 369 15 92 **COORDINATION RÉGIONALE** coordination.regionlacote@eerv.ch **RESPONSABLE INFOCOM** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch. ▲

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Serge Bloch

« Il faut prendre des risques et se libérer de soi »

**Bio express**

Serge Bloch, 62 ans, est un illustrateur français. Il travaille pour la presse enfantine (Max et Lili, Sam-Sam...). Il est également dessinateur de presse pour *The Washington Post*, *The Wall Street Journal*, *The New York Times*... Il est l'illustrateur de *Bible, les récits fondateurs* (Bayard, 2017), et expose au Musée international de la Réforme à Genève dans le cadre de l'exposition *Il était plusieurs fois*, jusqu'au 19 mai.

Une préférence pour un personnage biblique que vous avez dessiné ?

Pour chaque personnage, il y a eu des plaisirs différents. Des histoires plus épiques, d'autres plus poétiques comme pour le *Cantique des Cantiques*. La Bible est polyphonique, écrite par des gens différents à des moments différents, ce que Frédéric Boyer (ndlr : écrivain et auteur des textes pour *Il était plusieurs fois*) a bien restitué.

Votre premier contact avec la Bible ?

J'ai grandi dans une petite communauté juive, à Colmar en Alsace. Ces anciennes histoires, j'ai appris à les lire en hébreu, à l'école talmudique, et à l'école aussi (ndlr : en Alsace,

des cours de religion sont « proposés obligatoirement » aux élèves jusqu'à 18 ans). Je me souviens de ces histoires fantastiques, que le grand rabbin du Haut-Rhin nous racontait à l'aide de photocopiés à mettre en couleurs... Ces personnages, je les ai donc déjà dessinés étant même !

Grandir dans une minorité, un défi ?

Il y a une tradition antisémite en Alsace. Sur la cathédrale de Colmar, on voit des juifs têter une truie, un motif fréquent dans l'art médiéval. Appartenir à une minorité construit, forcément. On apprend à penser différemment ; cela confère aussi une certaine ouverture, une tradition d'accueil et de tolérance, comme les protestants.

Un artiste qui vous inspire ?

Claude Lapointe, mon professeur et fondateur de l'École supérieure des arts décoratifs à Strasbourg, l'un des pionniers de l'illustration en France, qui a formé des générations entières.

Un projet qui vous tient à cœur ?

Au 104 (ndlr : établissement public culturel à Paris), l'exposition pour les textes fondateurs de la Bible était une première. Comme ici au Musée international de la Réforme, mon idée est

de donner du plaisir et de l'émotion aux gens, de les mettre dans des dispositifs qui les immergent vraiment dans les histoires. J'ai toujours dessiné pour raconter.

Le dessin, un espace de sérénité ?

J'ai toujours eu la bêtise de penser que mes dessins étaient vivants. Ce qui transparait dans mes dessins ? Je crois, c'est un sentiment de liberté. Il faut prendre des risques, se libérer de soi. Parfois la vie nous y oblige. Y parvenir demande un long chemin.

Dessiner est-ce une manière de dénoncer ?

Tout est politique. Il est possible de dire des choses sans pour autant faire des dessins énervés. Je n'aurais jamais fait les caricatures de Mahomet. Je respecte les autres minorités, c'est à eux de régler leurs problèmes. Je ne suis pas un donneur de leçons. Il vaut mieux arriver à vivre ensemble plutôt que de se mépriser. Evidemment, rien ne justifie la tuerie de *Charlie Hebdo*. J'adorais *Charlie*, du temps de Reiser et Brétecher... Etre provoc' était utile, car il y avait une vraie censure. Aujourd'hui la provoc' est un lieu commun.

► **Camille Andres**